



3.c Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP)

Livret 8

OAP thématique coloration

Version pour arrêt en conseil communautaire le 11/12/2025



Quimperlé
Communauté
Kemperle
Kumuniezh



Plan local d'urbanisme
intercommunal
steuñv lec'hel ar c'hêraozañ
etre-kumunel

Sommaire

SOMMAIRE.....	2
I. INTRODUCTION.....	4
CE QUE DIT LE CODE DE L'URBANISME	4
LE CONTEXTE DE L'ORIENTATION D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION	5
L'OBJECTIF L'OAP THEMATIQUE « COLORATION »	5
LA FINALITE DE L'OAP THEMATIQUE « COLORATION »	5
LA MISE EN ŒUVRE DE L'OAP THEMATIQUE « COLORATION »	5
LA STRUCTURATION DE L'OAP THEMATIQUE « COLORATION »	6

Introduction



**Quimperlé
Communauté
Kemperle
Kumuniezh**



**Plan local d'urbanisme
intercommunal**
steuñv lec'hel ar c'hêraozañ
etre-kumunel

I. Introduction

Ce que dit le code de l'urbanisme

Article R. 151-7 du code de l'urbanisme :

« Les orientations d'aménagement et de programmation peuvent comprendre des dispositions portant sur la conservation, la mise en valeur ou la requalification des éléments de paysage, quartiers, îlots, immeubles, espaces publics, monuments, sites et secteurs qu'elles ont identifiés et localisés pour des motifs d'ordre culturel, historique, architectural ou écologique, notamment dans les zones urbaines réglementées en application de l'article R. 151-19. »

Article L. 151-6 du code de l'urbanisme :

Les orientations d'aménagement et de programmation comprennent, en cohérence avec le projet d'aménagement et de développement durables, des dispositions portant sur l'aménagement, l'habitat, les transports, les déplacements et, en zone de montagne, sur les unités touristiques nouvelles.

Article L. 151-7 du code de l'urbanisme :

I.-Les orientations d'aménagement et de programmation peuvent notamment :

1° Définir les actions et opérations nécessaires pour mettre en valeur l'environnement, les paysages, les entrées de villes et le patrimoine, lutter contre l'insalubrité, permettre le renouvellement urbain, favoriser la densification et assurer le développement de la commune ;

2° Favoriser la mixité fonctionnelle en prévoyant qu'en cas de réalisation d'opérations d'aménagement, de construction ou de réhabilitation un pourcentage de ces opérations est destiné à la réalisation de commerces ;

3° (Abrogé) ;

4° Porter sur des quartiers ou des secteurs à mettre en valeur, réhabiliter, renaturer, notamment par l'identification de zones propices à l'accueil de sites naturels de compensation, de restauration et de renaturation, restructurer ou aménager ;

5° Prendre la forme de schémas d'aménagement et préciser les principales caractéristiques des voies et espaces publics ;

6° Adapter la délimitation des périmètres, en fonction de la qualité de la desserte, où s'applique le plafonnement à proximité des transports prévu aux articles L. 151-35 et L. 151-36 ;

7° Définir les actions et opérations nécessaires pour protéger les franges urbaines et rurales. Elles peuvent définir les conditions dans lesquelles les projets de construction et d'aménagement situés en limite d'un espace agricole intègrent un espace de transition végétalisé non artificialisé entre les espaces agricoles et les espaces urbanisés, ainsi que la localisation préférentielle de cet espace de transition

Le contexte de l'orientation d'aménagement et de programmation

Les Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP) participent à la mise en œuvre du projet de développement et de développement durables (PADD), à l'instar du règlement écrit et du zonage.

L'article L151-7 du code de l'urbanisme précise que les OAP ont pour objet de « définir des actions ou opérations » ayant pour but de « mettre en valeur l'environnement, les paysages, les entrées de villes et le patrimoine, lutter contre l'insalubrité, permettre le renouvellement urbain et assurer le développement de la commune ».

En complément des règles écrites sur l'insertion architecturale et paysagères des constructions et des règles écrites sur la protection du patrimoine, la mise en place d'une Orientation d'Aménagement et de Programmation sur la thématique de la coloration des façades permet de concilier les objectifs de préservation et de valorisation du patrimoine bâti du territoire avec des politiques de dynamisation des centres-bourgs et centres-villes, de renouvellement urbain et de rénovation énergétique des bâtiments.

L'objectif l'OAP thématique « coloration »

L'objectif de ce document est de compléter la règle écrite dans les dispositions générales du règlement. Ce document permet en outre de guider les porteurs de projets dans la mise en couleur de leur construction, notamment dans le choix des teintes et finitions, selon les typologies bâties et les familles architecturales concernés. C'est également un socle pédagogique qui sera bénéfique à la compréhension du grand public.

La finalité de l'OAP thématique « coloration »

Le projet d'OAP thématique « coloration » de Quimperlé Communauté doit permettre de révéler et valoriser la richesse et les qualités propres au patrimoine local et d'accompagner son évolution qualitative. L'OAP cherche à :

- accompagner les porteurs de projets dans la mise en couleur de leur construction ;
- considérer le patrimoine dans sa contribution aux paysages des villes, à la cohérence architecturale et à la qualité de vie des différents centres-bourgs et centres-villes du territoire ;
- favoriser et encourager des objectifs qualitatifs dans la réalisation des travaux soumis à autorisation.

La mise en œuvre de l'OAP thématique « coloration »

L'OAP concerne en premier lieu les propriétaires de constructions existantes potentiellement amenés à réaliser des travaux de rénovation, d'extension ou de transformation de façades, mais aussi tout propriétaire de terrain projetant de construire dans la proximité immédiate de constructions identifiées. L'OAP a pour objectif de les guider et de les aider dans la définition de leurs projets. Cette OAP concerne les constructions situées en zone U. Par ailleurs, la modification de façade d'une construction située en site patrimonial remarquable (SPR) devra se faire en conformité avec les prescriptions de ce dernier.

La structuration de l'OAP thématique « coloration »

L'OAP thématique coloration s'organise en quatre chapitres :

1. Préambule : les fondamentaux pour appréhender le sujet de la couleur en architecture ;
2. Les questions à se poser sur l'environnement et le contexte ;
3. Recommandations communes à toutes les familles ;
4. Mode d'emploi par famille architecturale.

CAHIER 1 - CHARTE COMMUNE

Guide d'accompagnement pour l'utilisation de la couleur sur les façades et dans le paysage urbain

1/Préambule : les fondamentaux pour appréhender le sujet de la couleur en architecture

- 1.1. Le préalable des enduits de façade
- 1.2. Le ba BA de la couleur

2/ Les questions à se poser sur l'environnement et le contexte

- 2.1. Le rapport à l'espace public
- 2.2. Intégration du bâtiment dans sa séquence
- 2.3. Les familles architecturales et leurs spécificités

3/ Recommandations communes à toutes les familles

- 3.1. Le filaire blanc : une présence indispensable pour faire respirer et mettre en valeur la façade
- 3.2. Éviter les contrastes sans nuances et le tout noir ou gris foncé
- 3.3. Du sol au plafond : une subtile graduation à prendre en compte
- 3.4. Les devantures commerciales: Intégration à la façade et choix des teintes

4/ Mode d'emploi par famille architecturale

- 4.1. Le bâti rural vernaculaire
- 4.2. Les maisons de bourg fin XIX, début XXe
- 4.3. Les maisons années 30
- 4.4. Les maisons et immeubles des années 50/60
- 4.5. Les maisons néobretonnes

Annexe: Lexique

Périmètre concerné par ce projet d' OAP :

L'ensemble des zones U du PLUI de Quimperlé Communauté, hormis les secteurs couverts par des sites patrimoniaux remarquables ou des périmètres des abords des monuments historiques inscrits ou classés.

Sur ces secteurs protégés, l'avis de l'architecte des bâtiments de France prévaudra.

1/Préambule : les fondamentaux pour appréhender le sujet de la couleur en architecture

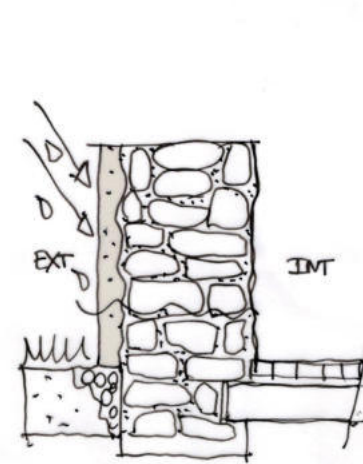
1.1. Le préalable des enduits de façade

Les enduits traditionnels font corps avec le bâtiment, c'est une matière appliquée sur la pierre qui a des vertus sanitaires et esthétiques indissociables.

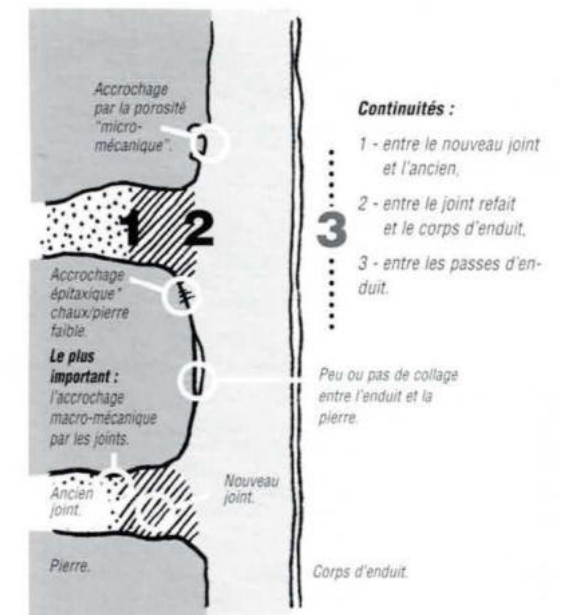
Les enduits «chaux/sable» **protègent** la façade, ils laissent respirer l'ouvrage et permettent l'évacuation d'humidité interne.

Les enduits donnent à voir et accompagnent la composition architecturale avec les percements et l'ensembles des matériaux visibles.

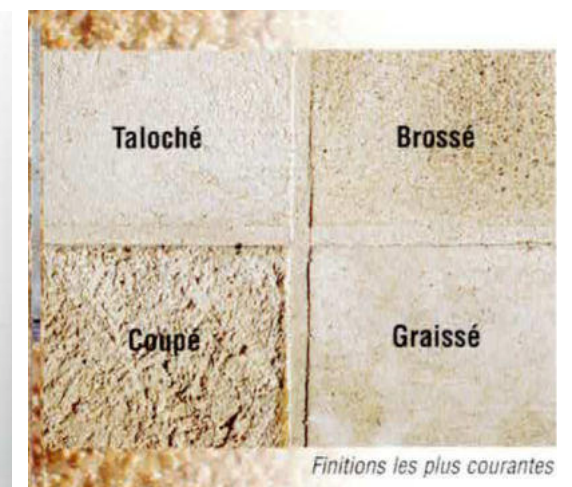
Ils influent sur l'aspect général: texture, coloration, lumière, patine...



Croquis: Frite Architecture



Accrochage d'un enduit à la chaux sur un mur en pierres à joints larges peu résistants³.



Sources: Chaux et Sables pour les enduits (Nantes Renaissance, Tiez Breiz, maisons et paysages de Bretagne, Union régionale des CAUE des Pays de la Loire, CAPEB des Pays de la Loire, SDAP de Loire-Atlantique, Décembre 2000, Éditeur ARTEFAB Pays de La Loire

1/Préambule : les fondamentaux pour appréhender le sujet de la couleur en architecture

1.1. Le préalable des enduits de façade

Les différents enduits et peintures pour savoir de quoi on parle, quand on veut repeindre ou procéder au ravalement de sa façade.

	Les enduits traditionnels chaux/sable	Les enduits traditionnels avec badigeon	Les peintures minérales	Les peintures organiques	Les enduits monocouche
DESCRIPTION	Les enduits traditionnels à base de chaux et de sable constituent un épiderme, une matière appliquée sur les murs en pierre.	Une couleur renforcée par une application homogène venant compléter l'enduit traditionnel.	Une composition naturelle à base de pigments minéraux.	Une composition avec des pigments de synthèse. Des peintures conventionnelles présentes dans les commerces.	Des enduits teintés dans la masse appliqués directement sur la maçonnerie avec des pigments de synthèse. Les enduits les plus fréquents sur les nouvelles constructions.
EFFET	Des gammes minérales douces : des beiges, jaunes et ocres clairs.	Effet plus uni.	Des gammes de couleurs élargies. Saturation et profondeurs possibles.	Saturation et profondeurs possibles. Gammes de teintes infinies.	Protection de la construction. Des gammes de teintes plus réduites.
SUPPORT	Un mur en moellons avec des joints qui doit permettre la respiration et la circulation de la vapeur d'eau.	Un mur en moellons avec des joints qui doit permettre la respiration et la circulation de la vapeur d'eau.	Un mur en moellons avec un enduit traditionnel. Un mur maçonné (parpaings, brique, béton) avec un enduit ciment étanche.	Un mur maçonné (parpaings, brique, béton) avec un enduit ciment étanche.	Un mur maçonné déjà étanche. (parpaings, brique, béton)



Source: Terres vivantes - copyright: Antoine Bosse-Platière



Source: Terres vivantes - copyright: Antoine Bosse-Platière



Source: Site internet Conscient -Peintures écologiques

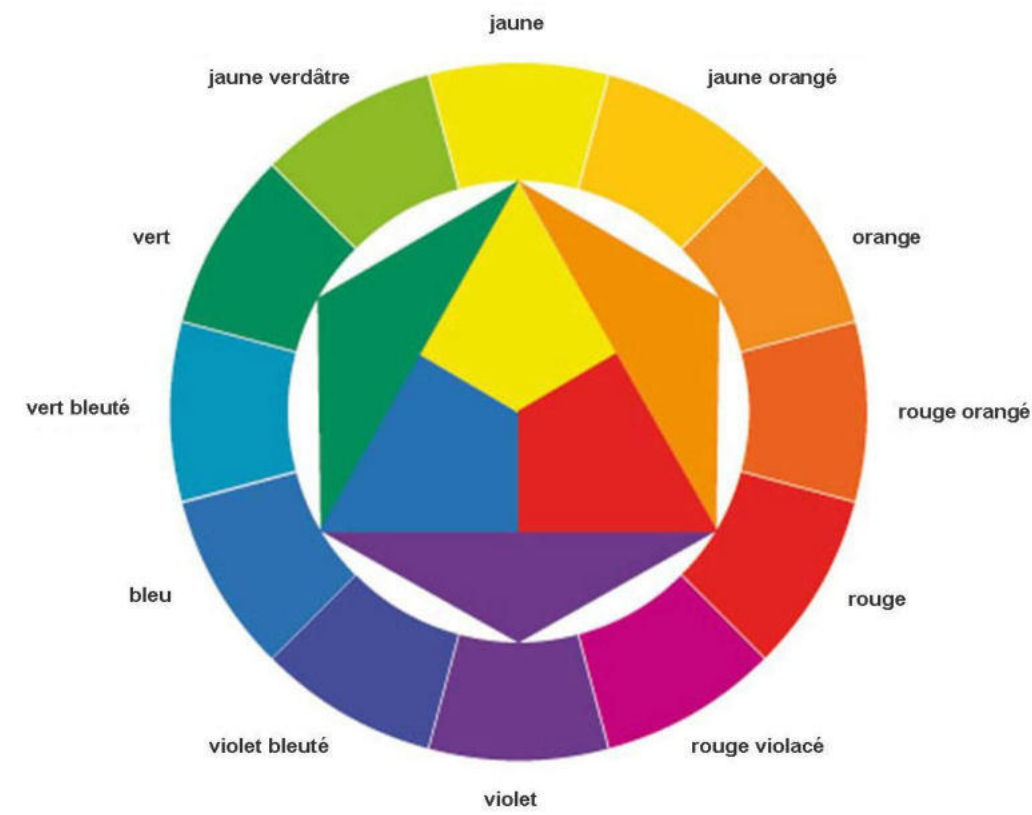


Source: Site internet Kenzaï - Matériaux écologiques

1.2. Le BA ba de la couleur

On entendra de nombreux qualificatifs pour décrire les couleurs et les rapports qu’elles entretiennent entre elles :
vive, tonique, soutenue, neutre, pastel, terne, pâle, chaud, froid, lumineux, foncée, claire, franche, pure, lavée, délavée...
Camaïeu, dégradé, contraste chaud-froid, clair-obscur...

les couleurs franches et pures



couleurs primaires

Jaune
Bleu
Rouge

Les 3 couleurs primaires que l’on ne peut obtenir par un mélange



couleurs secondaires

Orangé
Vert
Violet

Les 3 couleurs secondaires obtenues par le mélange de chacune des 3 couleurs primaires



couleurs tertiaires

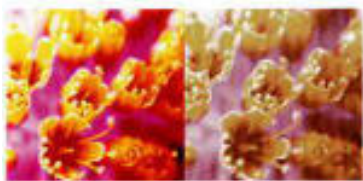
Jaune Orangé
Rouge-orangé
Rouge-violet
Bleu-violet
Bleu-vert
jaune-vert

Les 6 couleurs tertiaires obtenues par le mélange d’une couleur primaire et d’une couleur secondaire



Source: Le cercle chromatique en 12 parties : Johannes Itten - Art de la couleur

Saturation



La saturation d’une couleur dépend du degré de pureté: de la couleur pure à 100% au gris à 0%
Une image très saturée est éclatante et lumineuse
Une image désaturée semblera morne ou sépia

Teinte



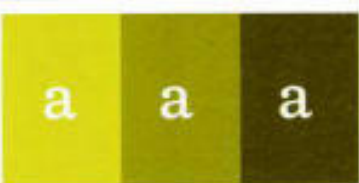
On obtient une teinte en ajoutant du blanc à une couleur. Contrairement au ton qui crée une couleur moins éclatante, la teinte produit une couleur plus claire ou pastel

Ton



Le ton d’une couleur dépend de la quantité de gris ajoutée, qui détermine son degré de pureté et de subtilité

Valeur ou luminosité



La valeur est déterminée par la quantité de rayons lumineux sur une couleur. Une couleur avec une valeur de 100% semblera pure, avec une valeur de 50% elle semblera plus foncée

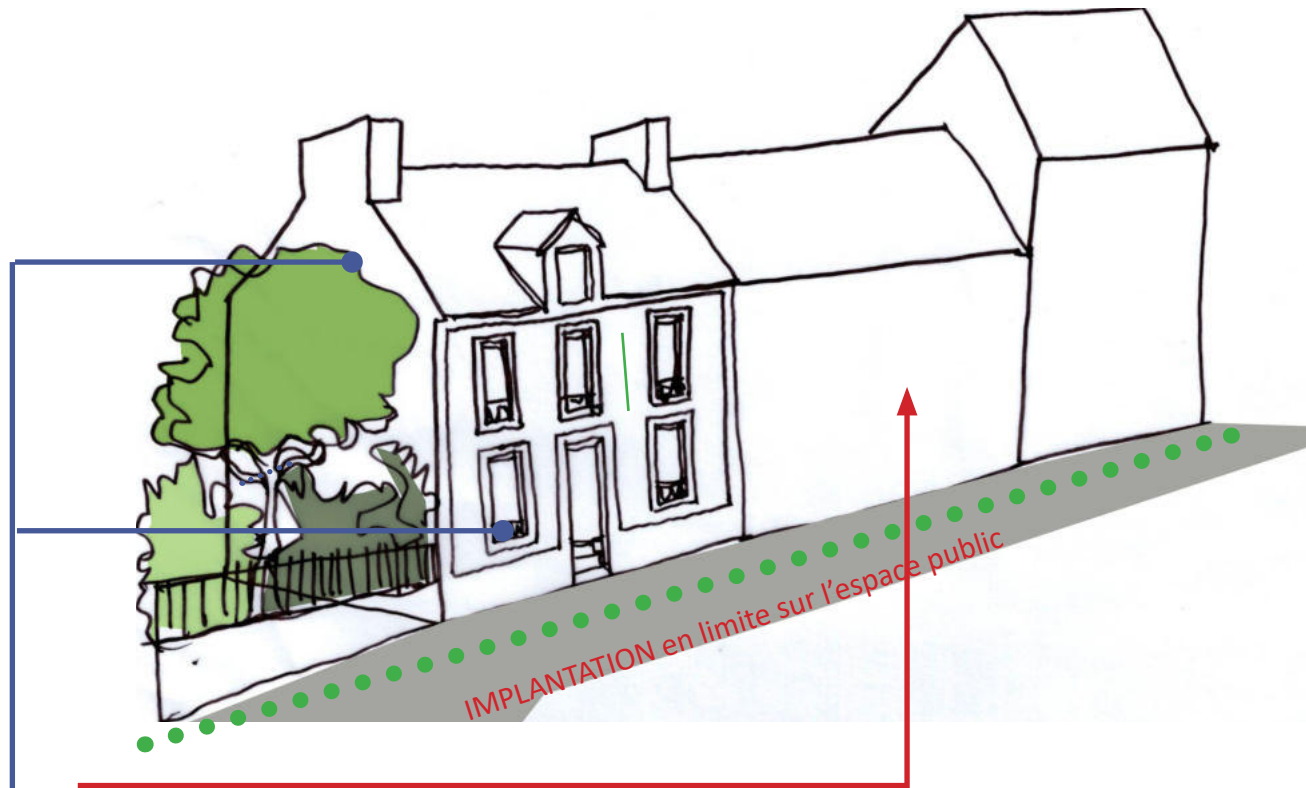
2/ Les questions à se poser sur l'environnement et le contexte

2.1. Le rapport à l'espace public

1 - Implantation du bâtiment en limite de l'espace public ?

Si oui, quel est le revêtement de sol devant la façade ?

La teinte choisie en façade aura un impact plus fort, si le sol est en enrobé gris, on évitera les teintes soutenues et sombres.



2 - Le bâtiment est-il mitoyen, sur 1 côté, sur 2 côtés ?

On proposera une teinte en harmonie et de préférence différente du bâtiment accolé.

3 - Combien de façades perçoit-on depuis l'espace public? 1,2, 3

4 - Implantation du bâtiment en retrait ?

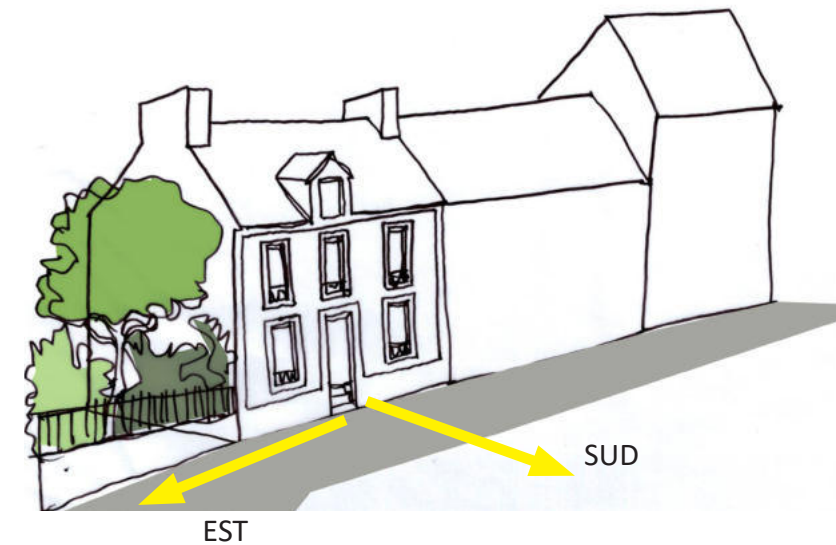
Si oui, quels sont les éléments devant la façade ? Jardin? Clôture ?

Si le bâtiment est en retrait de la rue, les teintes soutenues seront possibles si elles respectent le mode d'emploi de leur famille architecturale.



5 - Quelle est l'orientation de la façade ? Nord-Sud, Est, Ouest ?

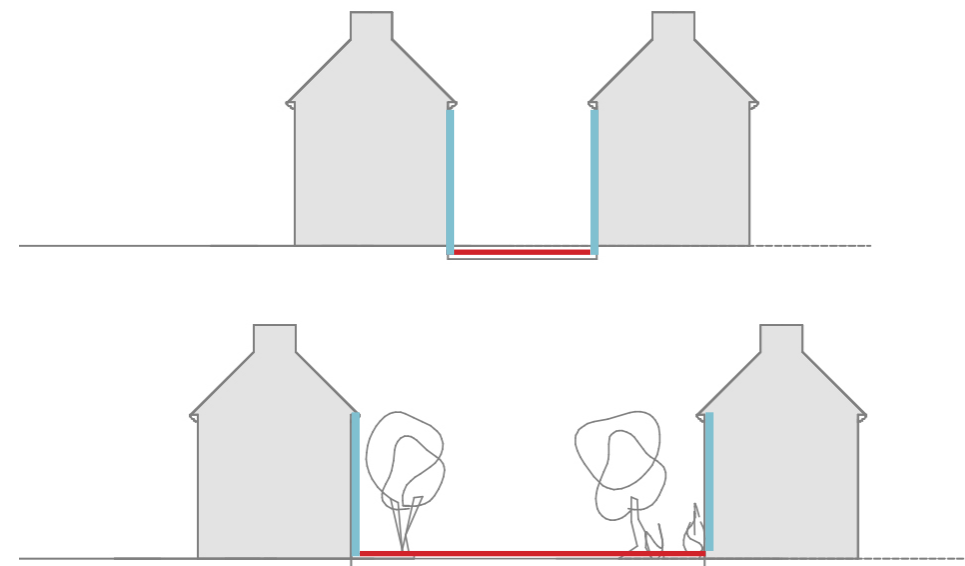
On évitera les couleurs sombres et soutenues sur les façades Sud et Ouest. Soumises aux UV, elles vieilliront prématurément.



6 - Le bâtiment est-il implanté sur une rue étroite ? Une grande artère ?

Le vis-à-vis sera plus important dans le contexte d'une rue étroite, on évitera donc les teintes soutenues et sombres.

Si la rue est très large, des teintes plus marquées sont possibles.



2/ Les questions à se poser sur l'environnement et le contexte

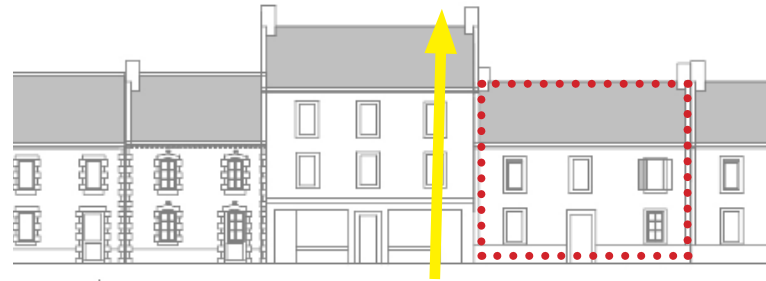
2.2. Intégration du bâtiment dans sa séquence

7 - Le bâtiment mitoyen est-il plus bas ou plus haut ?

Si le bâtiment mitoyen est plus haut, son aplat de teinte sera dominant par rapport à la façade concernée.

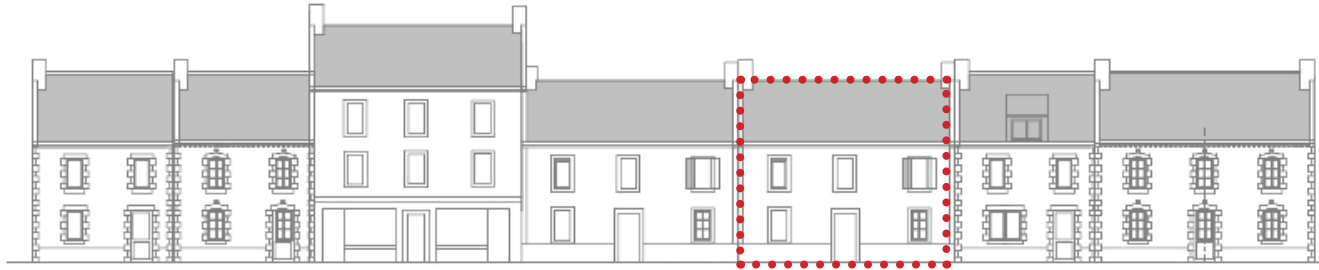
A l'inverse, si la façade est accolée à un bâtiment plus bas, c'est sa propre teinte qui sera dominante.

Il faut être vigilant sur le choix d'une teinte soutenue en fonction de la mitoyenneté.



8- Le voisinage: quels sont les édifices adjacents au bâtiment ?

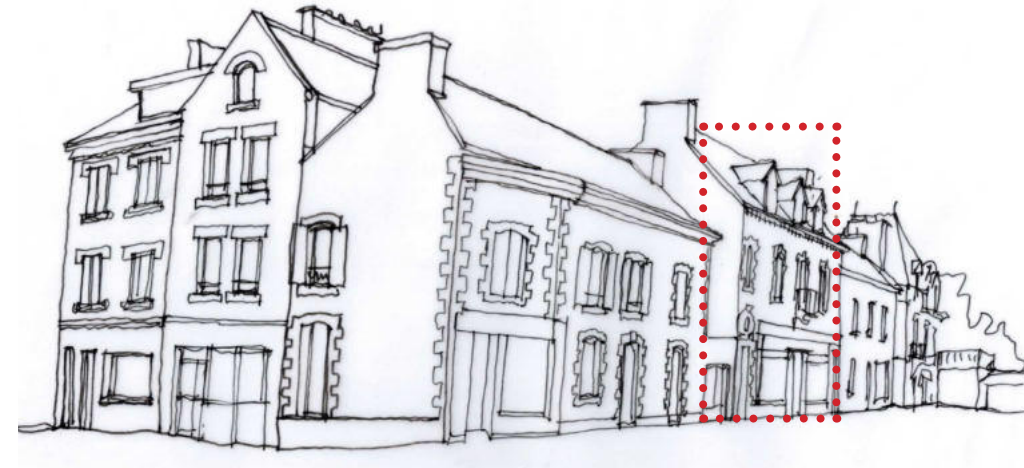
Dans le cas de maisons en série de gabarit identique, la séquence homogène acceptera des teintes différentes et alternées sous réserve d'une cohérence d'ensemble.



Dans un contexte de silhouette urbaine variée et découpée, la séquence demandera à la façade isolée d'opter pour une teinte douce et claire, afin de moins se faire remarquer.



9- Le bâtiment est-il situé sur une place avec du recul ? Si oui, une teinte soutenue peut être possible.

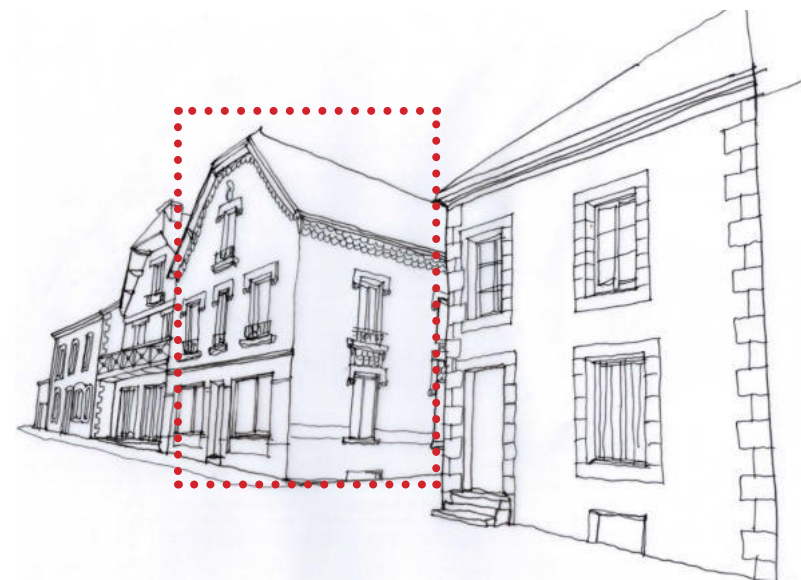


10- Le bâtiment est-il situé dans une perspective ?

Si oui, une teinte soutenue peut être possible.



11 - Le bâtiment est-il situé en angle ? Si oui, il y a un enjeu de visibilité et de traitement plus important et une teinte soutenue peut être possible.

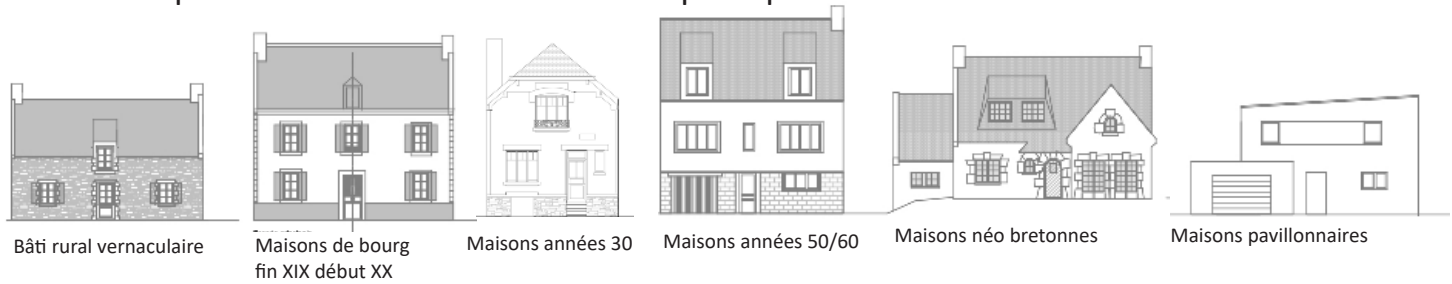


2/ Les questions à se poser sur l’environnement et le contexte

2.3. Les familles architecturales et leurs spécificités

1 - Quelle est la famille architecturale du bâtiment ?

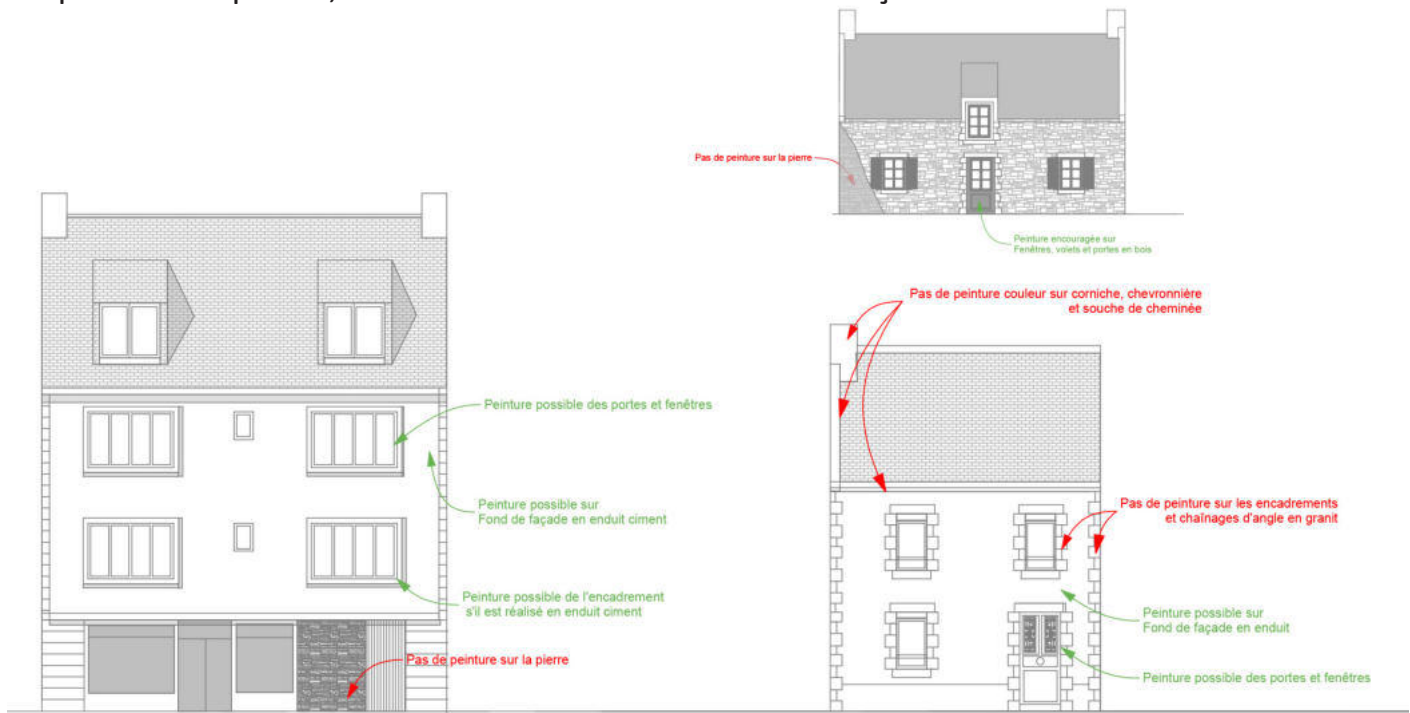
L’identifier permettra de se référer aux bons principes.



2 - Quels sont les éléments de façade susceptibles d’être peints ?

On ne peint pas les matériaux nobles (pierre, granit, brique, gravillon lavé...)

On priorise les portes, fenêtres et volets et les fonds de façade en enduit ciment.



3 - Comment sont les fenêtres, les portes, les volets ?

Quel est son dessin, son matériau, sa teinte ?

La présence de portes et fenêtres en bois avec une couleur présente et un dessin assez fin participe à l’ambiance colorée de la façade. Ces éléments préservent les caractéristiques patrimoniales de l’édifice.

A contrario, le remplacement des fenêtres par des cadres simples en PVC banalise la façade.



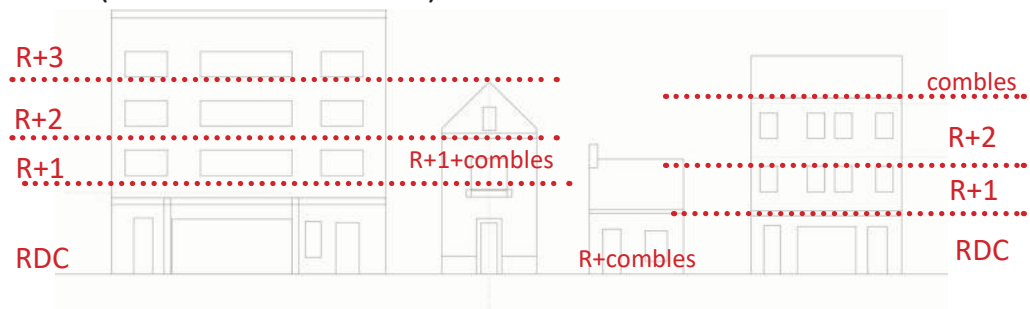
4 - Présence de décors sur la façade ? Bandeaux, encadrements, corniches, chaînages ?

Si oui, veiller à bien les souligner par des teintes différentes et plus claires que le fond de façade.



5 - Combien de niveaux sur le bâtiment ?

L’impact de la couleur en façade sera plus fort sur des bâtiments de grande hauteur (2 ou 3 niveaux + RDC).



6 - L’importance du toit ?

C’est un chapeau en ardoises qui conditionnera le choix des teintes sur les parties verticales.



7 - Quels types d’enduits ? Lisses, rugueux, travaillés ?

8 - Des motifs et des empreintes présents dans les enduits ? Écailles, fresques ?

Si oui, veiller à bien les souligner par des teintes différentes.



3/Les recommandations communes à toutes les familles architecturales

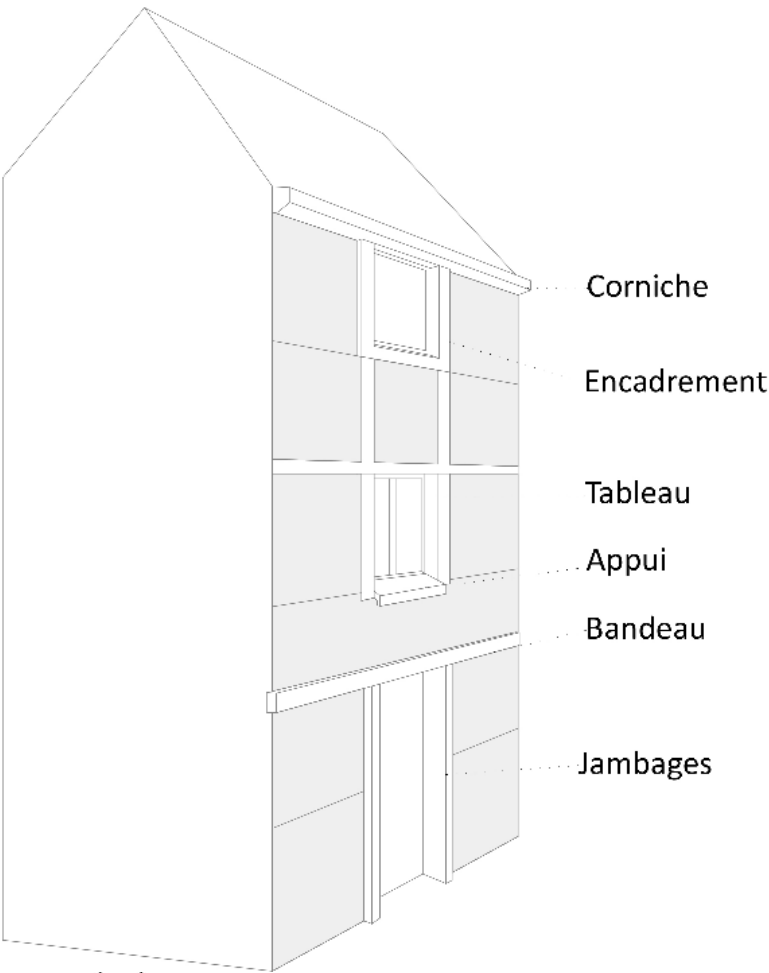
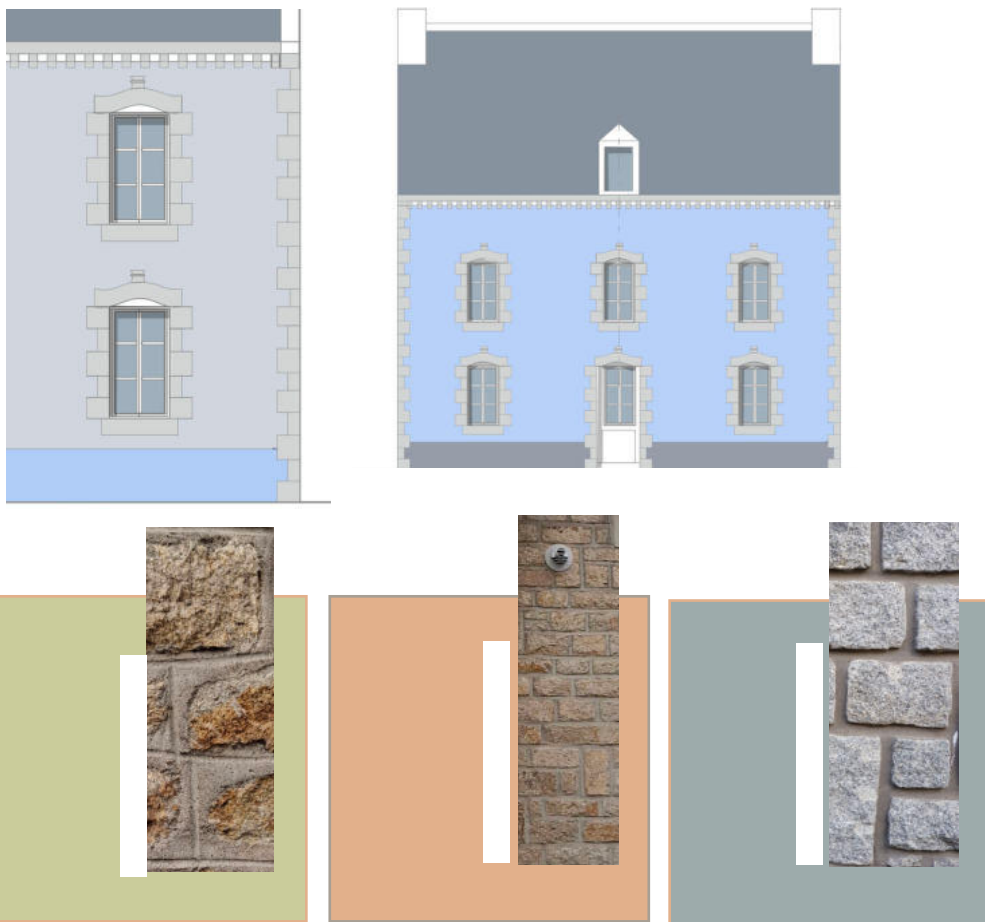
3.1. Le filaire blanc : une présence indispensable pour faire respirer et mettre en valeur les éléments de la façade

S’inspirer des gammes des matériaux nobles présents sur les façades

La pierre, la brique, l’ardoise, le gravillon lavé...
Toutes les matières nobles présentes sur la façade constitueront le point de départ pour guider le choix de la teinte principale (fond de façade).

Les gammes chaudes devront être accompagnées par des teintes chaudes pour révéler la matière noble vouée à rester apparente.
L’importance du liseré blanc intercalé permettra de faire dialoguer la matière et la teinte d’accompagnement.
A contrario on évitera d’appliquer des teintes froides en juxtaposition des gammes chaudes.
La teinte de la pierre risque d’être éteinte si on applique une teinte gris froid.

A DÉCONSEILLER:
Aplats de teintes froides et sombres associés à des encadrements en granit chaud. Un ensemble qui ne fonctionne pas, la teinte froide éteint la chaleur de la pierre.



Quel dessin de la façade : des reliefs, des creux, une surface lisse?

Les modénatures observées sur la façade : une fonction esthétique et souvent technique (entretien, rejet d’eau...).

Ces lignes forment des dessins propres à chaque façade.
Ces décors (bandeaux, encadrement, meneaux, trumeaux, appuis...) se déclinent avec quelques variantes pour chaque typologie.
Il est important de respecter le dessin des façades dans le cadre d’un projet de ravalement.

Ne pas contrarier l’architecture en place.
Accompagner et souligner ces décors en optant pour une teinte très claire ou du blanc pur sur ces lignes qui représentent des petites surfaces à l’échelle de la façade (les filets ou filaires).
Il faut les considérer comme des liaisons entre toutes les parties des façades.



3/Les recommandations communes à toutes les familles architecturales

3.2. Éviter les contrastes sans nuances et le tout noir ou gris foncé

La volonté d'être trop graphique en choisissant le noir et le blanc est contre productif et dénature l'architecture

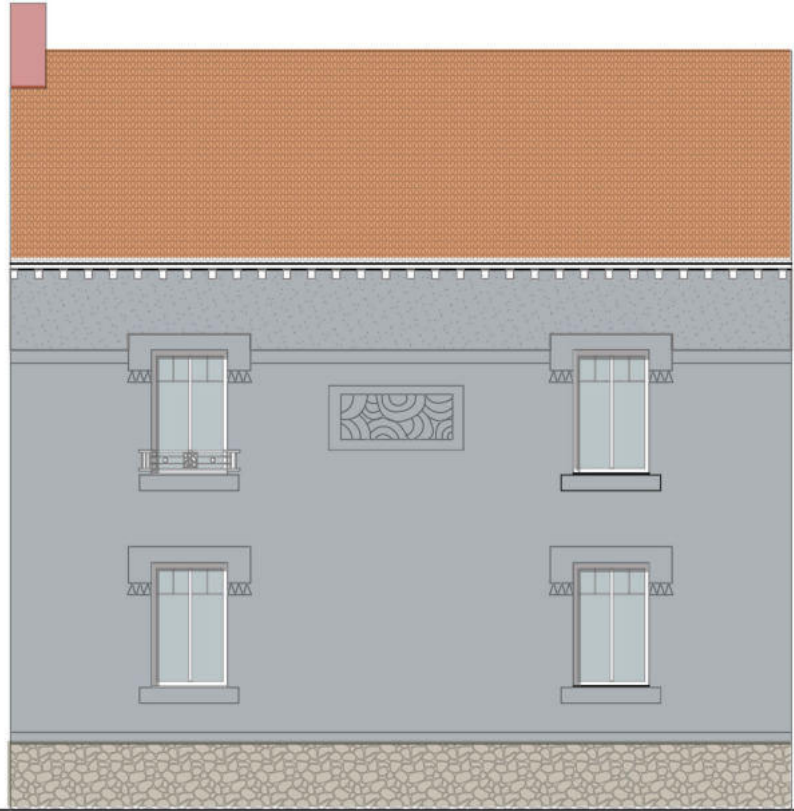
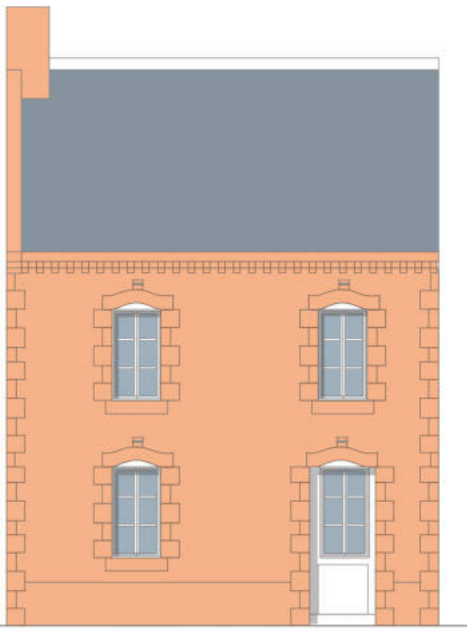


Recouvrement uniforme et homogène, l'architecture disparaît et est niée par cet aplat uniforme.



Le noir ou gris anthracite sur les soubassements est proscrit.
L'association avec le granit ne fonctionne pas et dénature la présence du matériau noble.

On efface tout... Les reliefs, les éléments de façades, les décors.
Une surface qui gomme les caractéristiques et les qualités de l'édifice.



3/Les recommandations communes à toutes les familles architecturales

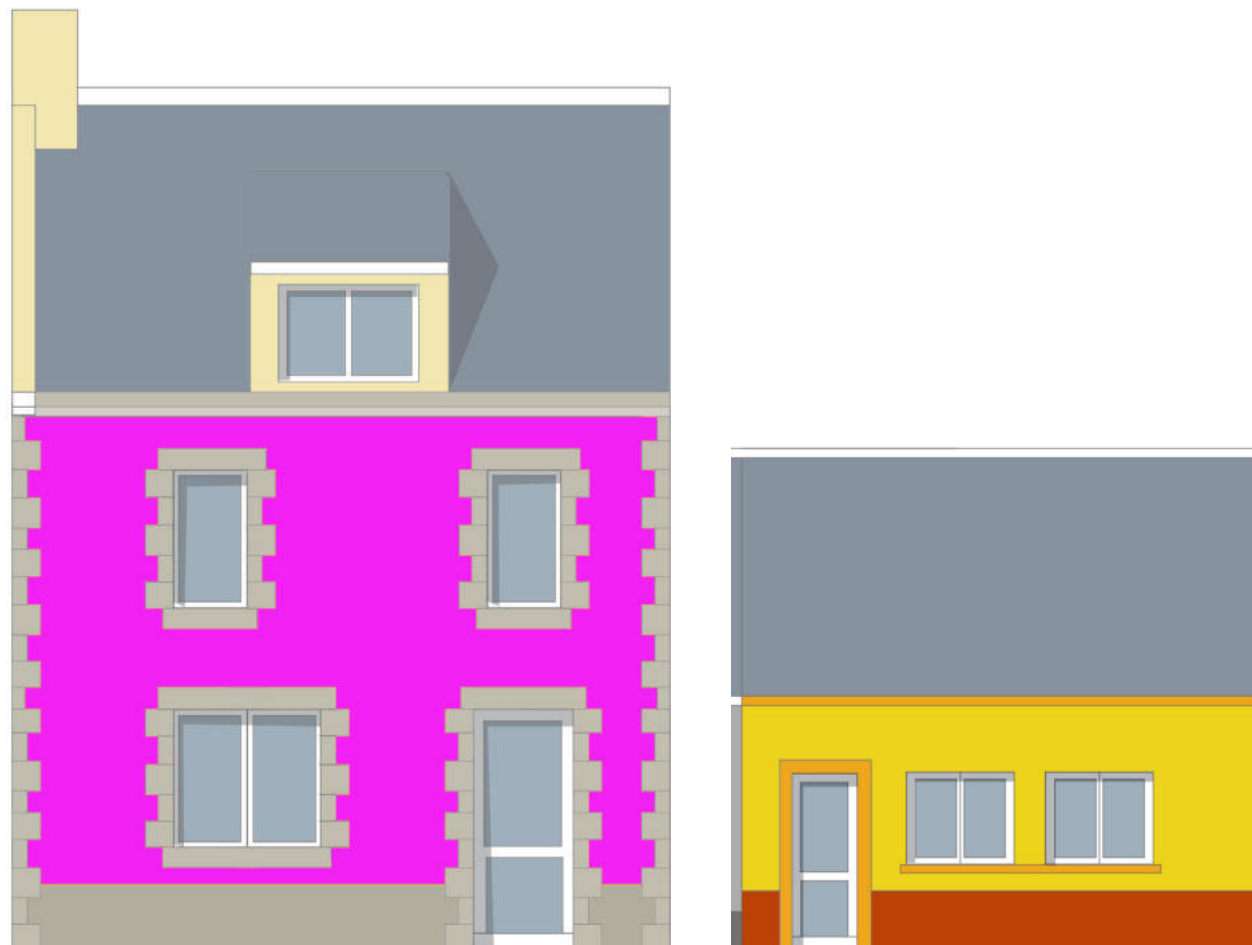
3.3. Du sol au plafond: une subtile graduation à prendre en compte

Éviter les teintes trop fortes ou saturées



La volonté d'être trop coloré en choisissant une teinte trop pure pour égayer son bâtiment va produire une saturation et une perturbation du paysage urbain, outre un vieillissement prématuré de cette couleur sans nuance.

Les teintes saturées, trop foncées et trop pures sont à éviter
L'effet produit ne met pas en valeur les éléments nobles de la façade
La couleur soutenue passe en 1er plan et devient spectacle, au détriment de l'architecture.



Éviter la multiplication des teintes



La multiplication des teintes sur les fonds de façade, et les décors la composant risquent d'être trop bavards et de déqualifier le dessin et sa mise en valeur.

**Marquage des modénatures (bandeaux, linteaux, appuis...)
par une couleur forte.**
L'effet produit a tendance à effacer les matières et reliefs de la façade.

Combiner une teinte de fond de façade et une teinte également marquée des décors produira un effet contre productif pour la mise en valeur de ces façades.



3/Les recommandations communes à toutes les familles architecturales

3.3. Du sol au plafond: une subtile graduation à prendre en compte

Le soubassement ou de rez-de-chaussée représente l'ancrage du bâtiment au sol.



Quand la démarcation du soubassement ou du rez-de-chaussée avec les étages supérieurs est évidente sur la façade, on adoptera une teinte d'inspiration minérale (proche pierre, brique, ciment) pour asseoir ce socle; et généralement une déclinaison plus foncée que celle des étages supérieurs.

Recommandation:

Pas de couleur marquée pour le soubassement, pas de noir ou de gris anthracite.

Une question de niveaux et d'élévations : quand on s'élève, on s'allège!



La composition de la façade est divisée et **hiérarchisée** **souvent verticalement** du rez-de-chaussée, vers les étages supérieurs, jusqu'à la toiture.

Pour respecter cette graduation, on privilégiera des teintes foncées près du sol et on optera pour des teintes plus claires pour les étages supérieurs.

On évitera l'effet «sandwich» ou l'effet «chapeau» qui serait produit par l'application d'une teinte (clair sur le socle et foncé sur les étages) produisant un impact lourd et massif de la façade, tout en ne permettant pas à sa base d'être ancrée au sol.



3/Les recommandations communes à toutes les familles architecturales

3.4. Les devantures commerciales: Intégration à la façade et choix des teintes

Participant pleinement à la perception du paysage urbain et architectural dans les centralités, les devantures commerciales doivent être contenues au rez-de-chaussée dans l'espace qui leur a été attribué.

En feuillure (creux) ou en applique (épaisseur plaquée sur la façade), ces vitrines doivent respecter des proportions d'occupation de surfaces, et doivent contribuer à mettre en valeur le bâtiment et sa typologie en se conformant au style de l'édifice.



3/Les recommandations communes à toutes les familles architecturales

3.4. Les devantures commerciales: Intégration à la façade et choix des teintes

La devanture commerciale respectueuse de la façade dans son dessin, sa teinte et ses proportions pourra adopter une teinte soutenue, déclinée de celle choisie pour le fond de façade, ou complémentaire à cette couleur pour exprimer un contraste approprié car contenu.

L'entièreté de la façade gagne ainsi en qualité et en équilibre car chaque fonction (commerce, activité et logement) trouve sa place.

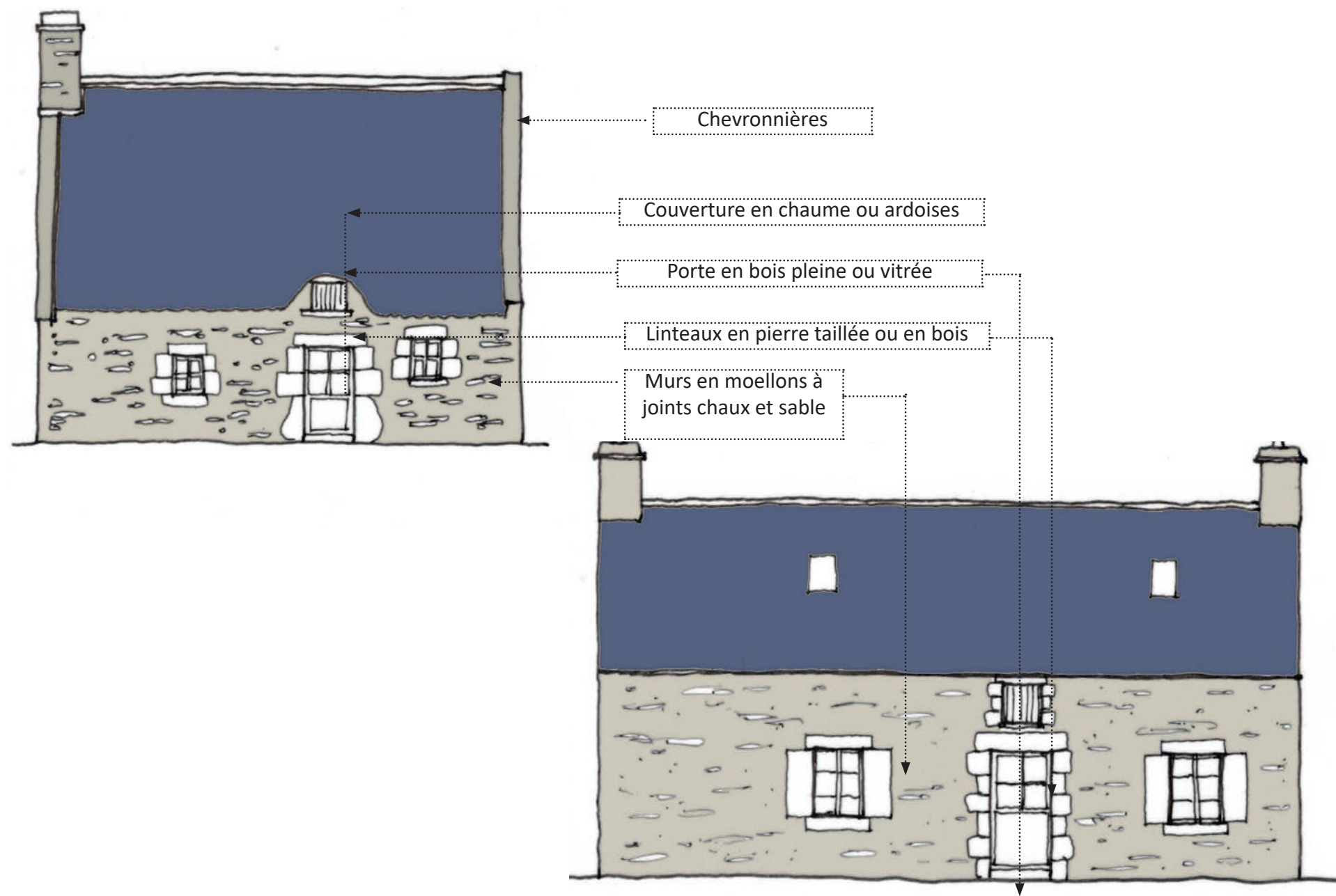


X Les devantures commerciales utilisent souvent l'entièreté de la façade comme support d'enseigne afin de se rendre plus visibles.

Cette configuration est à proscrire car elle vient déqualifier la façade qui adopte des teintes inappropriées pour acompagner la vitrine.

4/ Mode d'emploi par famille architecturale

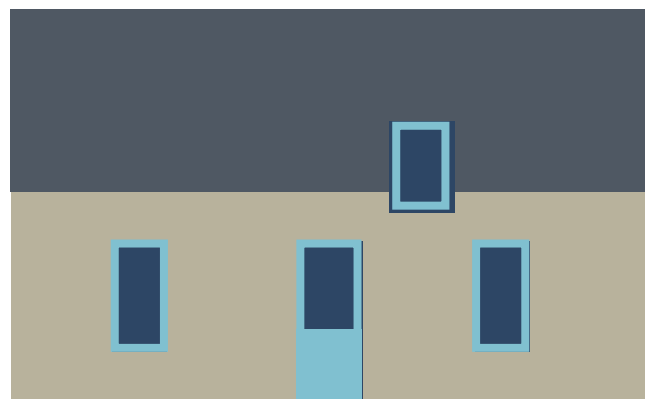
4.1. Le bâti rural vernaculaire



Interventions prioritaires pour qualifier ces façades



1- Fenêtres et portes en PVC, simples cadres



2- Peinture en couleur des fenêtres et portes



3- Installation de baguettes collées de même teinte
Pour recréer les petits bois



4- Repose des volets de même teinte

4.1. LE BATI RURAL VERNACULAIRE



DESCRIPTION

Maisons bretonnes, chaumières, pentys en pierre.

Des façades basses, la toiture représente une valeur égale à la façade.

Les façades sont souvent en pierre qui ont vocation à rester apparentes.



Nuanciers et exemples d'harmonies

Les ponctuels:
Teintes volets, portes et fenêtres
En accord avec la pierre sur la façade.



Plaquette non exhaustive

Pierre de teinte chaude ou froide, de teinte claire ou foncée, présence des joints
Ces éléments seront essentiels à regarder pour
opter pour une teinte d'accompagnement
appropriée.

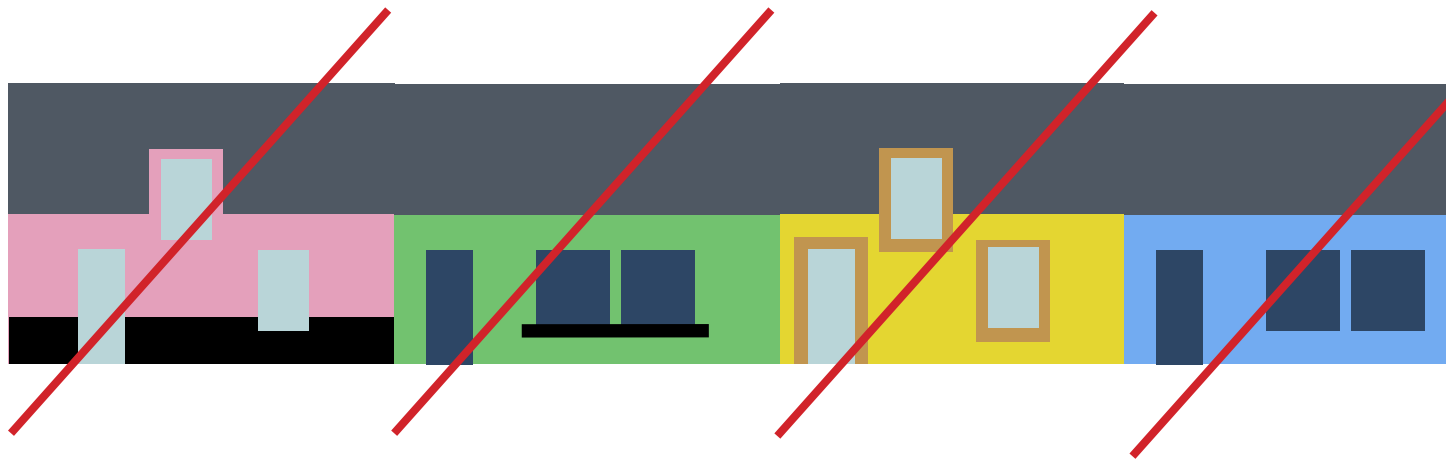


4.1. LE BATI RURAL VERNACULAIRE

Maisons bretonnes, chaumières, pentys en pierre



Les recommandations pour le traitement de ces façades sur rue seront de :
simplifier la lecture de la façade verticale.
limiter les contrastes ou la multiplication d’effets et de teintes
L’objectif consistera à retrouve une façade homogène, douce et unitaire.



Sur ces façades basses anciennes, les couleurs vives, soutenues et sombres sont déconseillées.
On évitera de marquer les soubassements.
On évitera de marquer les appuis et encadrements pas une teinte forte et contrastée.
L’objectif est de simplifier ces linéaires bas déjà écrasés par le toit très présent.



RECOMMANDATIONS:
Privilégier des teintes douces s’apparentant à des teintes naturelles (chaux, sables, granulats).
Des gris teintés lumineux pour éclairer la façade et son rapport avec son chapeau (couverture ardoises).
Les encadrements, appuis, tableaux ne seront pas soulignés de façon contrastée, mais dans un camaïeu doux clair ou un blanc pur.



4.1.2. Les maison basses en enduit - Interventions prioritaires pour qualifier ces façades

Sur ces façades souvent déshabillées, la couleur ne doit pas être un pansement, Il est recommandé de peindre les huisseries, de retrouver un dessin plus fin sur ces éléments, d'y reposer des volets, et de végétaliser la façade.

Toutes ces interventions d'accompagnement graduelles contribuent à redonner de la fierté à ces petites maisons modestes, alors que d'y appliquer une couleur forte sur le fond de façade ne fera que mettre en évidence l'appauvrissement architectural.

4.1. LE BATI RURAL VERNACULAIRE



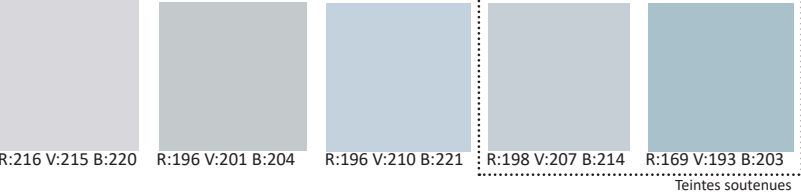
Les fonds de façade, des gris colorés, des teintes douces et naturelles

Rapport fond de façade et couleurs ponctuelles
Exemples d’harmonies

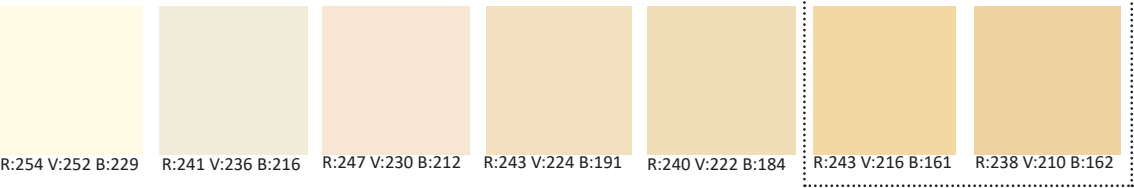
Les blancs et les beiges



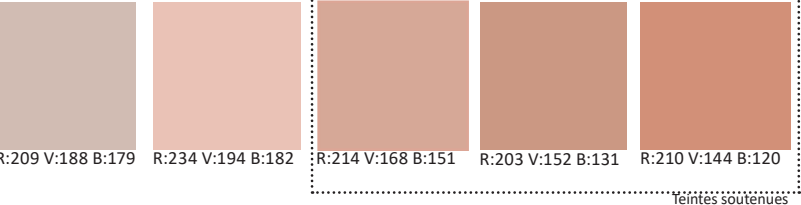
Les gris colorés à base de bleus



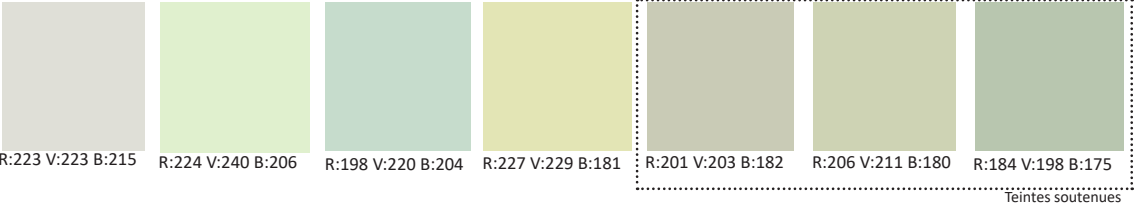
Les beiges, jaunes et orangés



Les ocres rouges



Les gris colorés à base de verts



Les ponctuels: portes, fenêtres et volets



Palettes non exhaustives



4/ Mode d'emploi par famille architecturale

4.2. Les maisons de bourg fin XIX début XXème

DESCRIPTION

Cette famille regroupe les maisons traditionnelles bretonnes qu'on retrouvera majoritairement dans les centralités.

Des volumes simples, unitaires et rectangulaires
Des façades assez hautes et élancées avec des hauteurs assez variées selon les modèles :

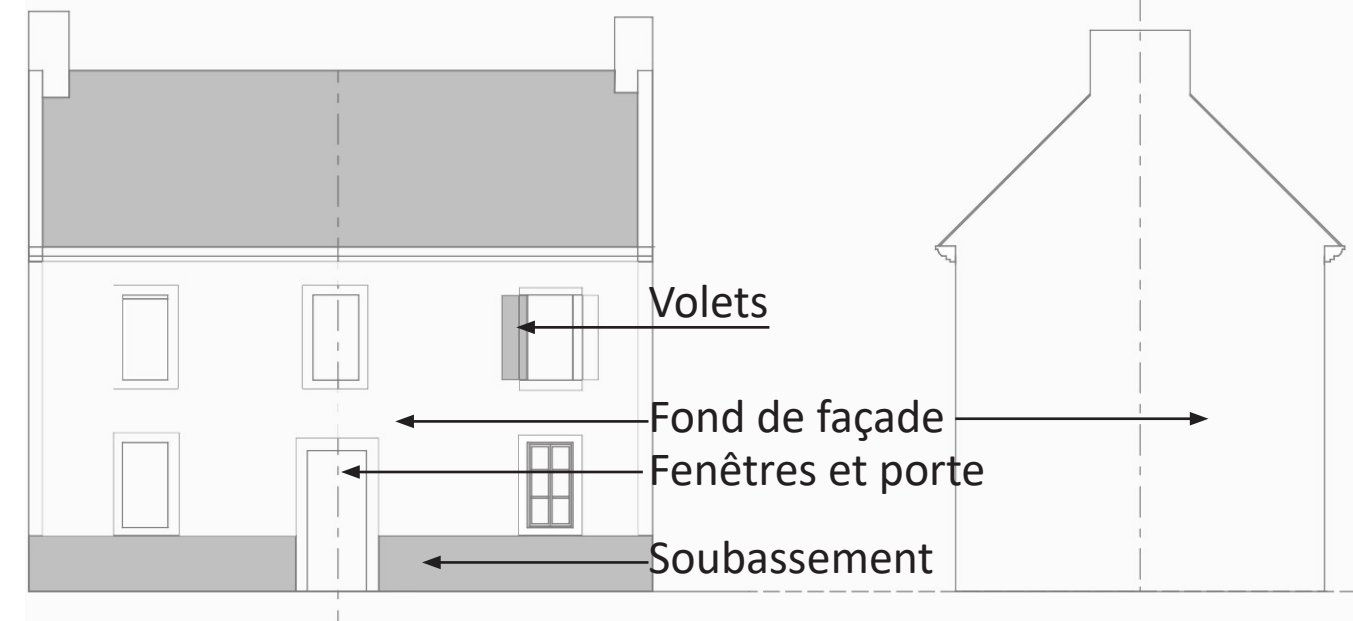
les maisons rurales sont plus basses et plus trapues, les maisons urbaines sont variées dans leurs décors et ornements.

**On constate un gabarit très présent et répandu:
2 niveaux + combles.**

**La toiture est à 2 pans symétriques à 45°
en ardoises.**

**On observe une composition de façade simple et
symétrique.**

**Le rythme s'organise verticalement et horizontalement. Les fenêtres sont de proportion verticale
avec initialement des volets battants en bois.
Ces constructions sont prévues pour recevoir des
enduits traditionnels au mortier de chaux,
progressivement remplacés par des enduits ciment.**



Maisons traditionnelles bretonnes
Volume simple rectangulaire

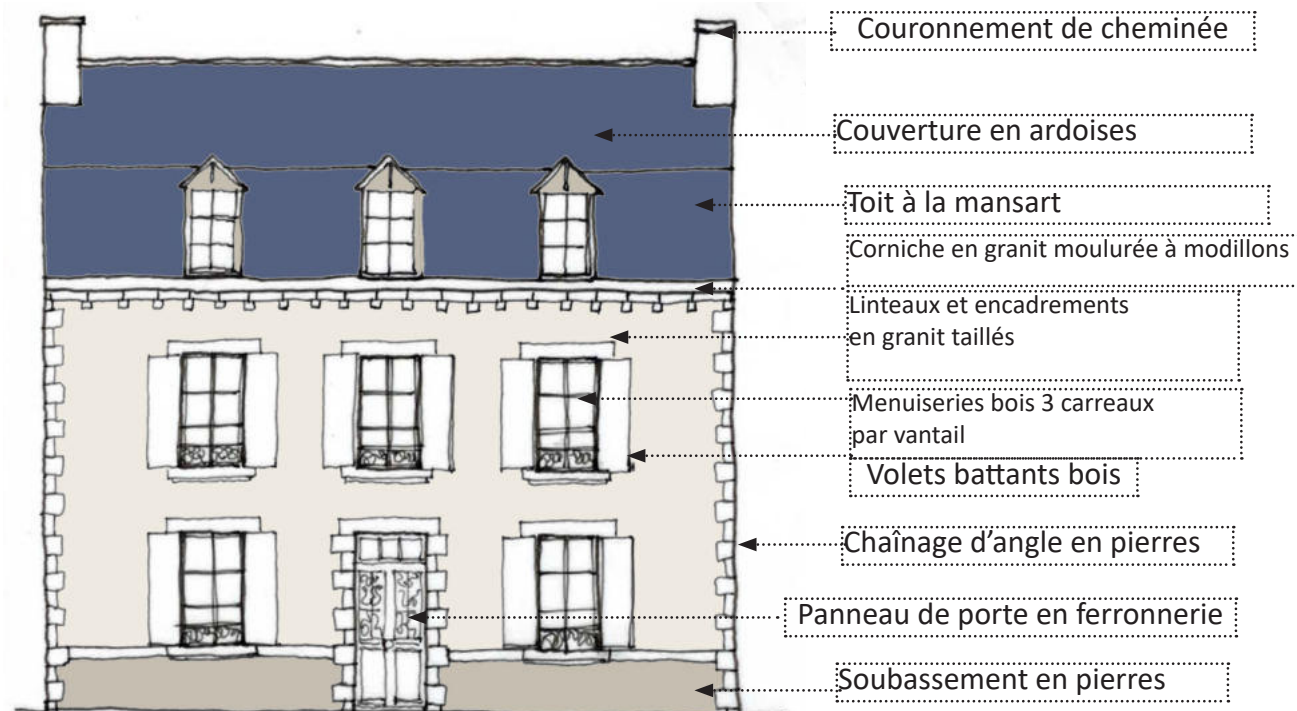
Que peut-on peindre?

Les huisseries en bois ont progressivement disparu pour être massivement remplacées par du PVC et parfois des baies aluminium.

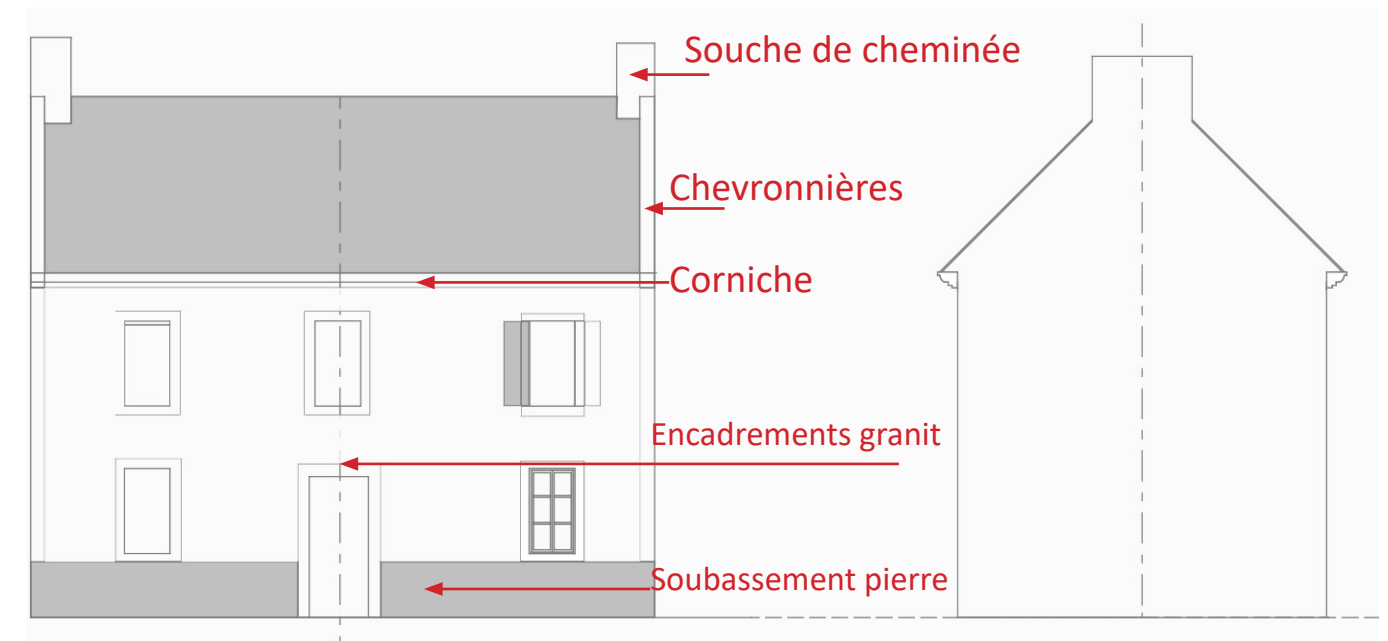
Les volets battants bois participant pleinement à l'animation et au rythme de la façade ont également disparu pour être remplacés par des volets roulants PVC.

Ces disparitions sont importantes à prendre en compte dans le cadre d'un projet de ravalement.

Quand les huisseries (portes et fenêtres) et les volets en bois sont présents, leurs teintes apportent une ambiance colorée.



Que ne doit-on pas peindre?

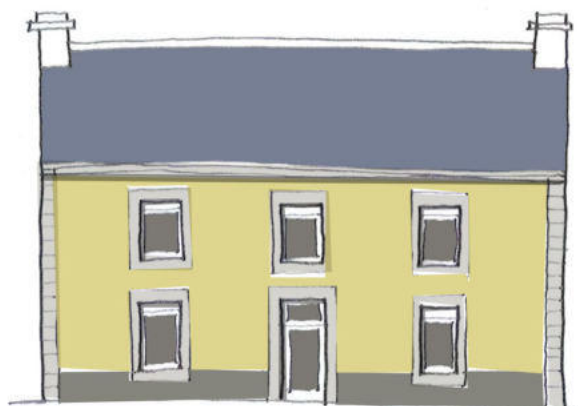
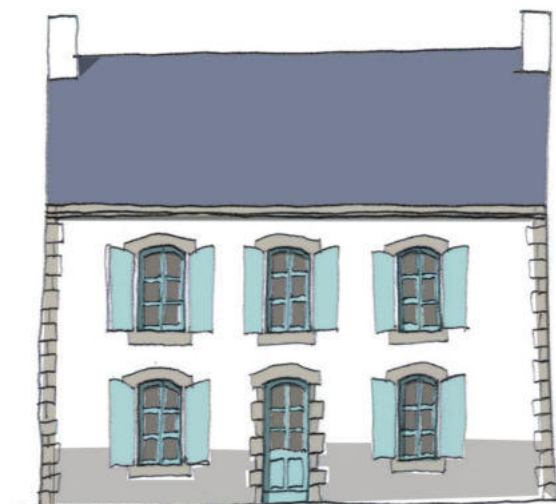
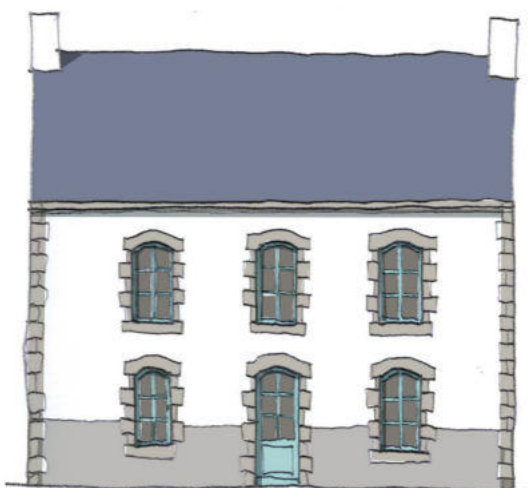
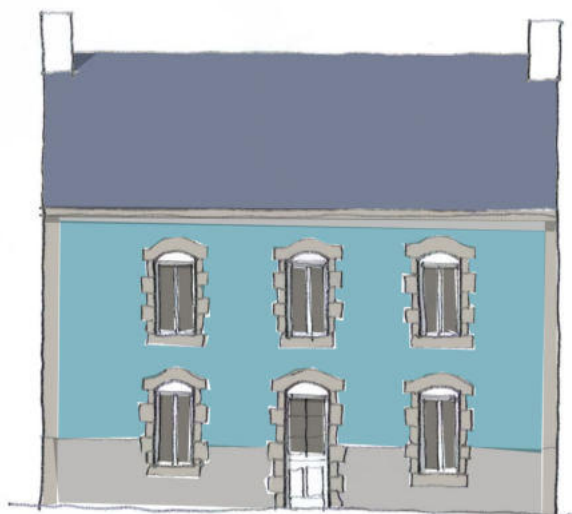
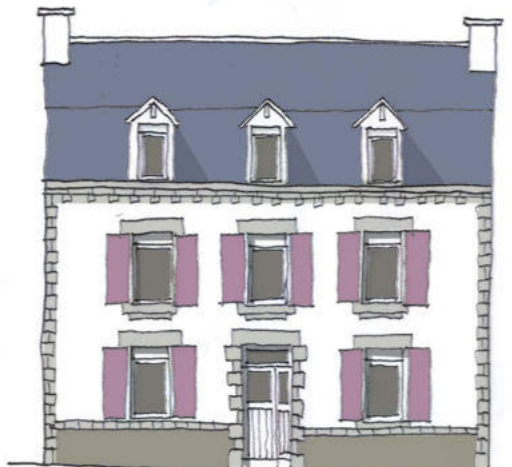
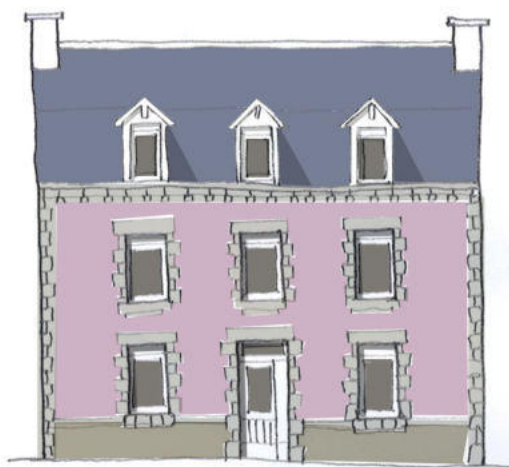


Interventions prioritaires pour qualifier ces façades

Sur ces façades souvent déshabillées, la couleur ne doit pas être un pansement, Il est recommandé de peindre les huisseries, de retrouver un dessin plus fin sur ces éléments, d'y reposer des volets, et de végétaliser la façade.

Toutes ces interventions d'accompagnement graduelles contribuent à mettre en valeur ces édifices, alors que d'y appliquer une couleur forte sur le fond de façade ne fera que mettre en évidence l'appauvrissement architectural.

4.2. Les maisons de bourg fin XIX, début XXe



RECOMMANDATIONS : Des gris teintés, des teintes douces et nuancées pour les fonds de façade, en accord avec le granit présent (chaud ou froid). Le soubassement doit être traité dans la même gamme de teinte mais plus foncée, prioritairement dans des teintes comprenant des gris et des bruns pour faire référence à la minéralité du ce socle.



Petite longueur de façade (2 travées)



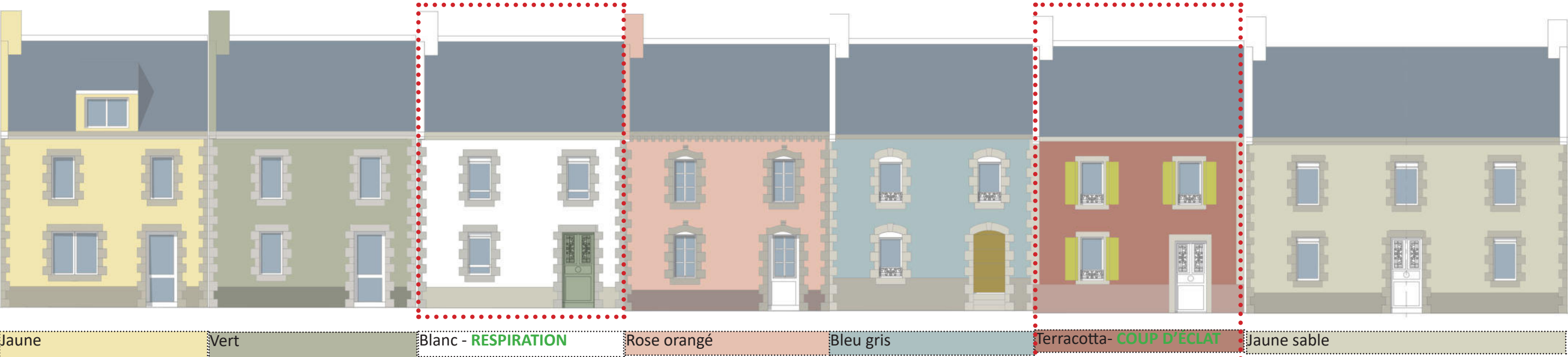
Longueur de façade plus importante (3 travées)

Les teintes des maisons de bourg avec enduit :
les maisons en série

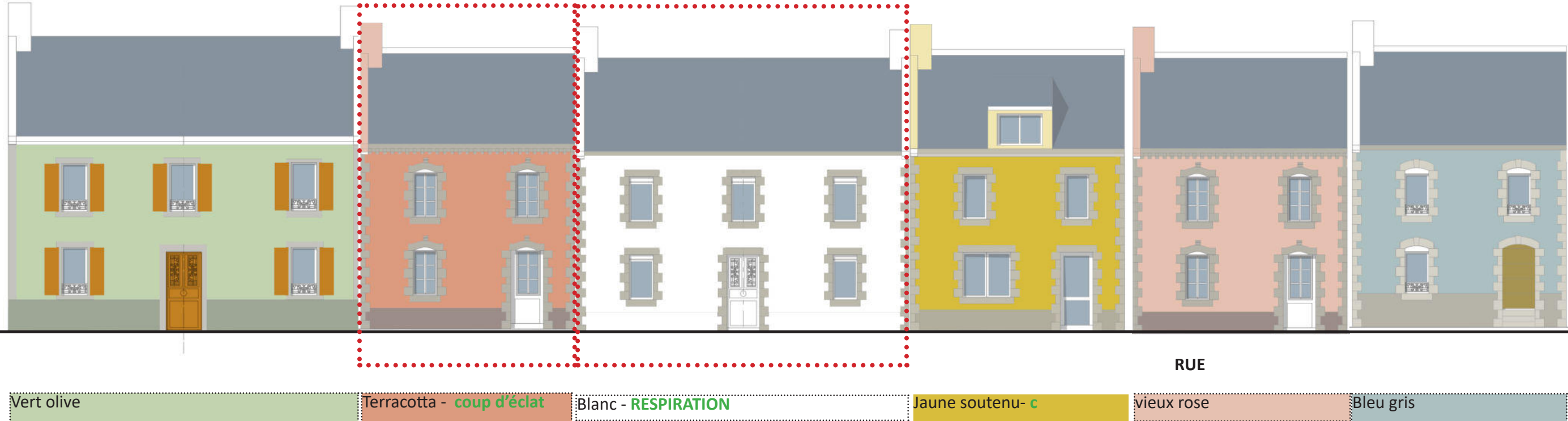
4.2. Les maisons de bourg fin XIX, début XXe

Contexte et enjeux de juxtapositions :

Dans le cas de maisons en bourg en série, privilégier une alternance des teintes et des respirations claires (blanc) pour une maison sur 5 minimum (**respiration**).
Ainsi qu’une teinte plus soutenue mais nuancée sur une proportion de 1 sur 5 (**coup d’éclat**).



Un ensemble équilibré et varié



Un ensemble avec des teintes un peu plus prononcées



Si les fonds de façade sont d’une teinte claire, les volets peuvent venir animer la façade par une couleur complémentaire plus soutenue.

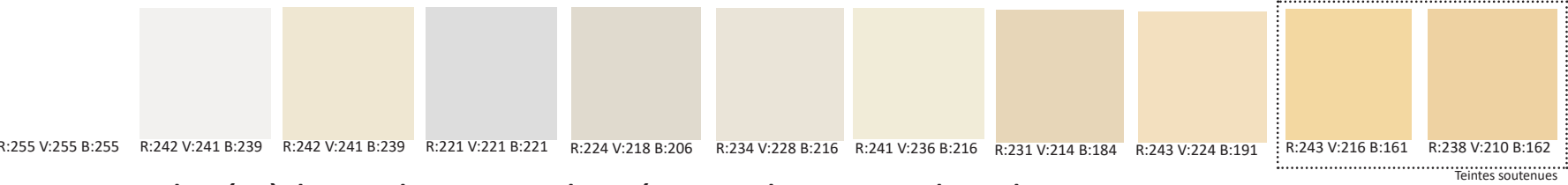
Si les fonds de façade sont d’une teinte plus soutenue, les volets vont venir éclairer la façade par une teinte complémentaire plus claire.



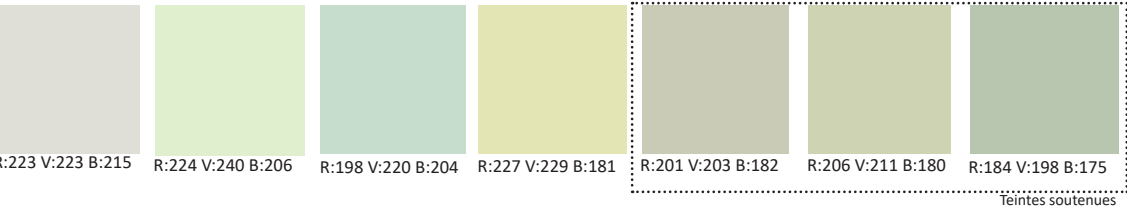
Nuanciers et exemples d’harmonies

Les fonds de façade, des gris colorés, des teintes douces et naturelles

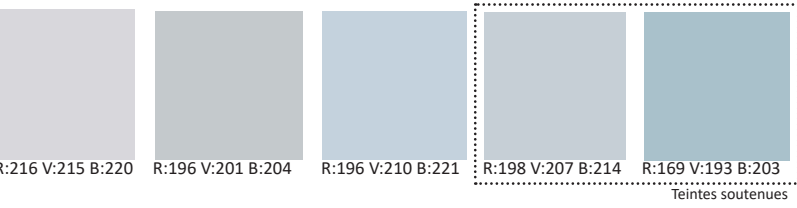
Les blancs, beiges, jaunes et orangés



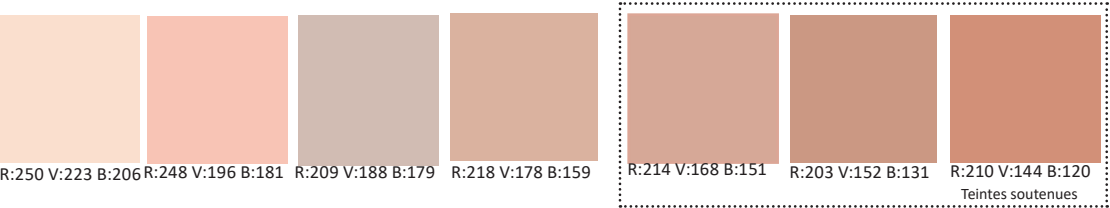
Les gris colorés à base de verts adaptés avec le granit chaud



Les gris colorés à base de bleus adaptés avec le granit froid



Les ocres rouges



Les soubassements



Les encadrements s’ils ne sont pas en granit ou en brique



Les ponctuels: portes, fenêtres et volets



Palettes non exhaustives

4.2. Les maisons de bourg fin XIX, début XXe

Rapport fond de façade et couleurs ponctuelles
Exemples d’harmonies



4/ Mode d'emploi par famille architecturale

4.3. Les maisons années 30

DESCRIPTION

Des façades souvent assez hautes et élancées.

Mais des hauteurs assez variées selon les modèles.

Aucune référence à l'architecture régionale.

Une typologie qui peut souvent s'apparenter à l'architecture balnéaire.

Des gabarits assez élancés de pignons sur rue.

De nombreux éléments à caractère ornemental

enrichissent la composition des façades:

bandeaux, bow-windows, encadrements, balustres, motifs, dessins dans les enduits...

Le 1er niveau de vie souvent surélevé par rapport au niveau de la rue.

Les enduits présentent des variations de texture très intéressantes :

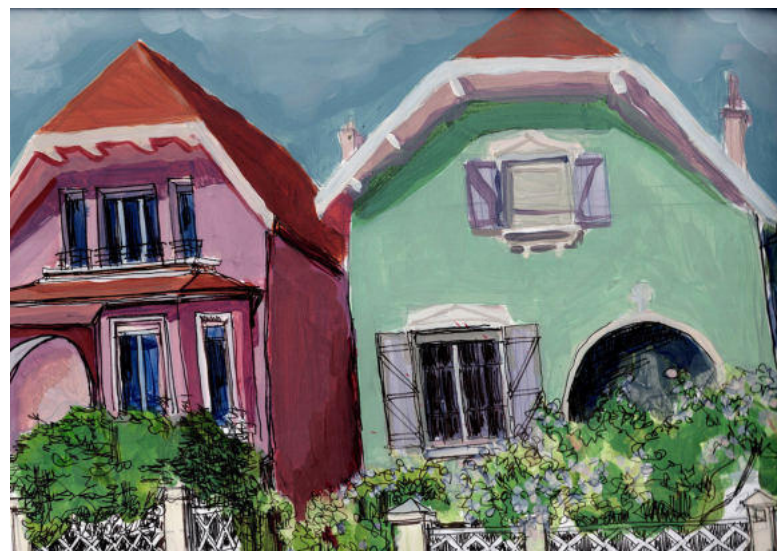
Du lisse au très granuleux,

Enduits à la tyrolienne ou enduits à la cuillère créant une matérialité unique en façade.

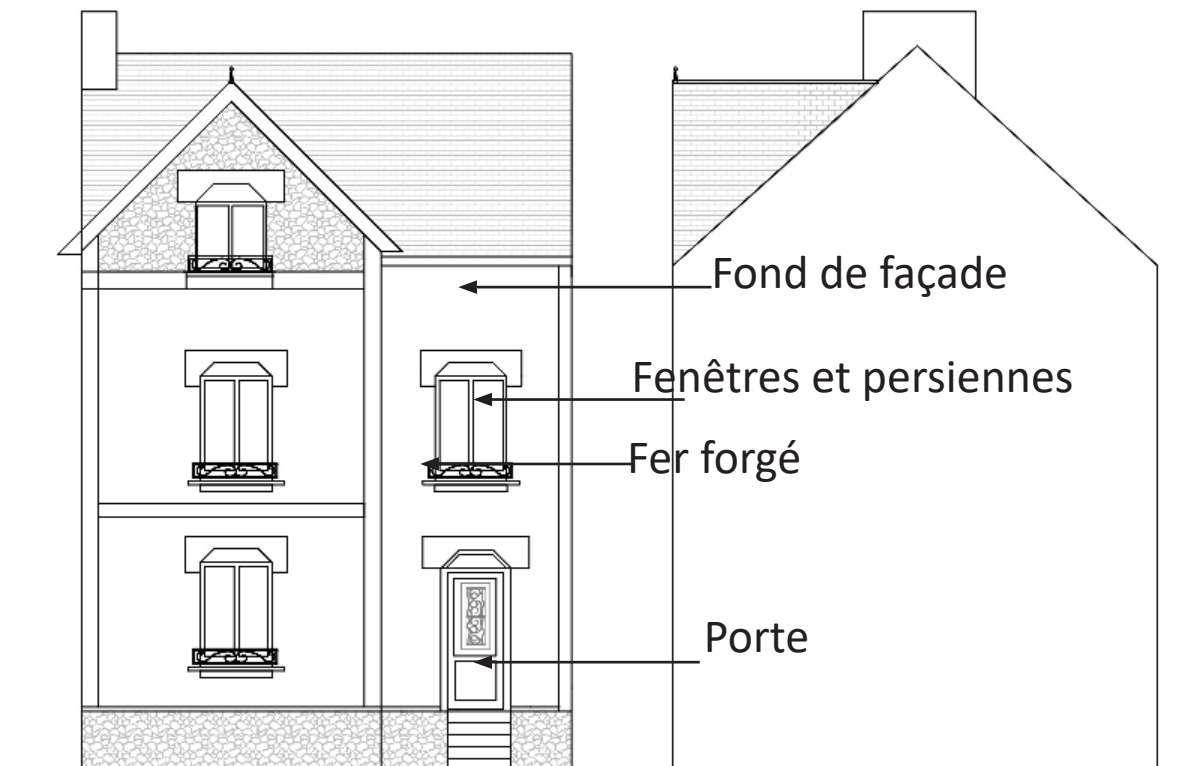
Des gabarits de toiture avec de larges débords.

Des pignons et des croupes souvent présents.

Une implantation en alignement ou en retrait.



Que peut-on peindre en couleur?

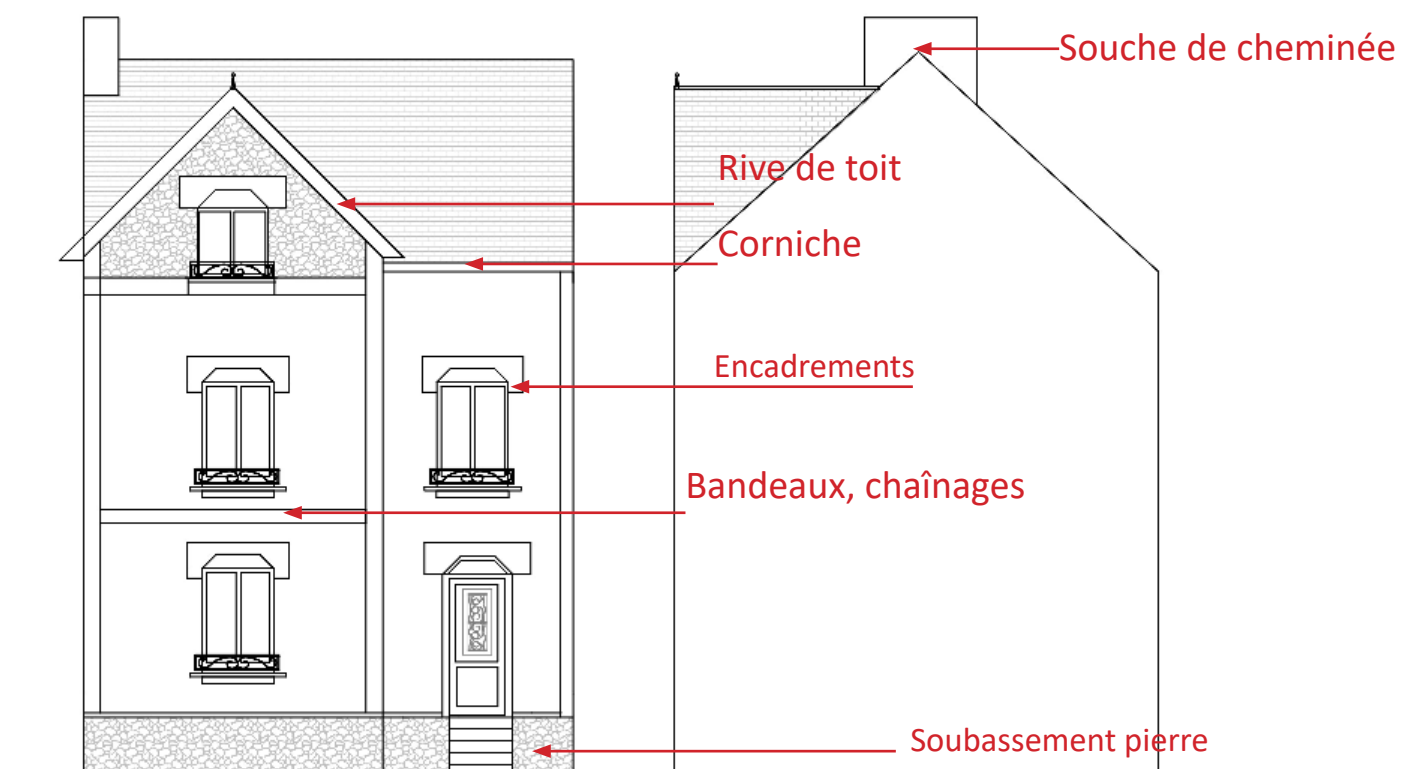


4.3. Les maisons années 30



**Maisons de maçons italiens
catalogue aux multiples déclinaisons**

Que ne doit-on pas peindre en couleur?



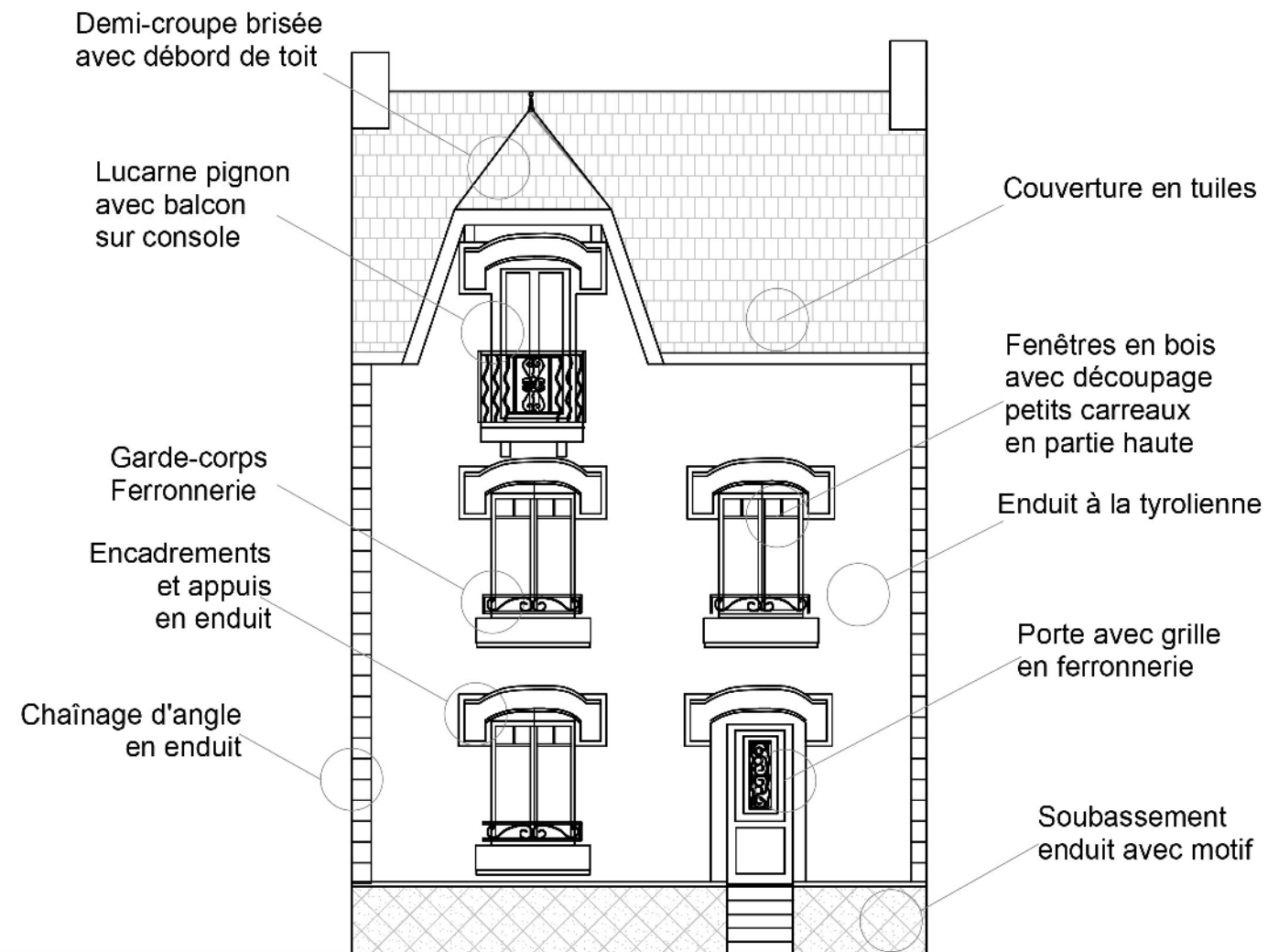
Des modèles variés, multiples, et des façades propices aux teintes soutenues

Les huisseries en bois ont progressivement disparu pour être massivement remplacées par du PVC et parfois des baies aluminium.

Les portes et les ferronneries métalliques ont également souvent disparu pour être remplacées par des éléments plus banals, non adaptés à cette famille architecturale.

Ces disparitions sont importantes à prendre en compte dans le cadre d'un projet de ravalement.

Quand les huisseries (portes et fenêtres) et les garde-corps en ferronnerie très ouvragés sont présents, leurs dessins apportent une finesse participant à la qualité de cette famille architecturale.



4.3. Les maisons années 30

Des façades la plupart du temps hautes et élancées, la toiture souvent peu perceptible.

Observer, analyser

Savoir lire et comprendre sa façade avant d'envisager le ravalement.

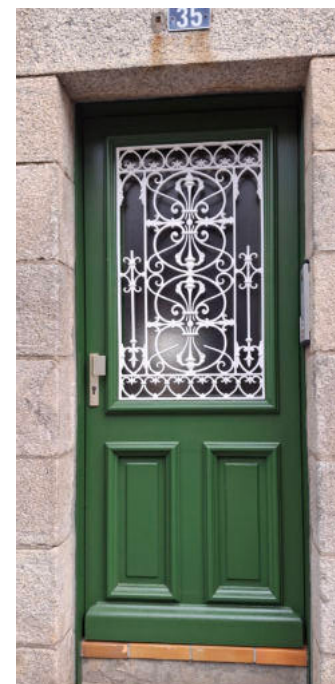
Repérer et chercher les éléments qui la composent.

VERT BOUTEILLE

Rose Fushia

VERT AMANDE

JAUNE OR

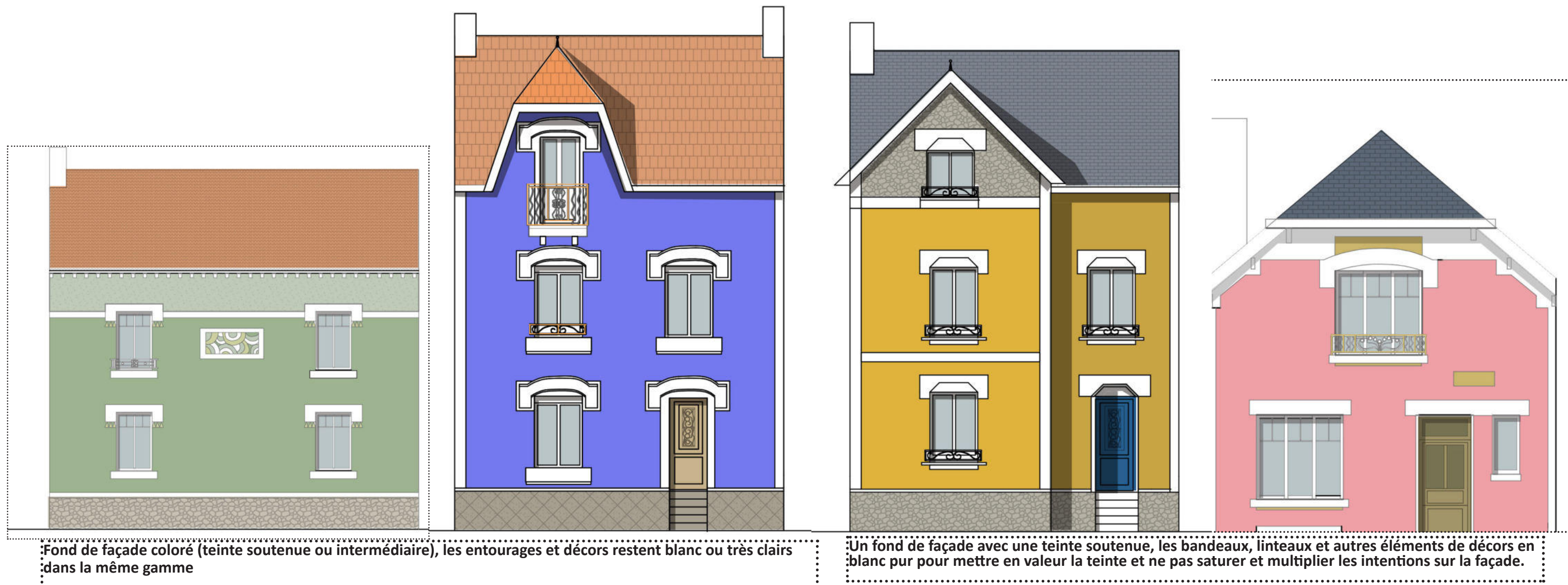




L'importance des détails:

La conservation et la restauration des portes, des fenêtres, et leur mise en valeur par la peinture participe à la mise en valeur des caractéristiques de la façade.

Les contours des baies et de la silhouette de la façade en blanc ou de teinte très claire contribuent à mettre en valeur l'ensemble (différents enduits, décors, fresques, motifs...).

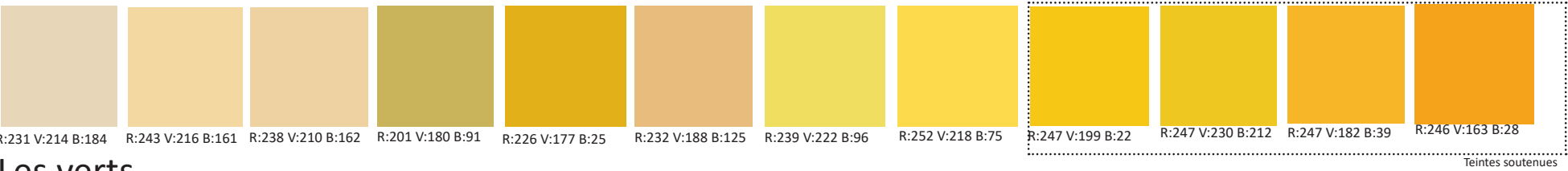


Nuanciers et exemples d’harmonies

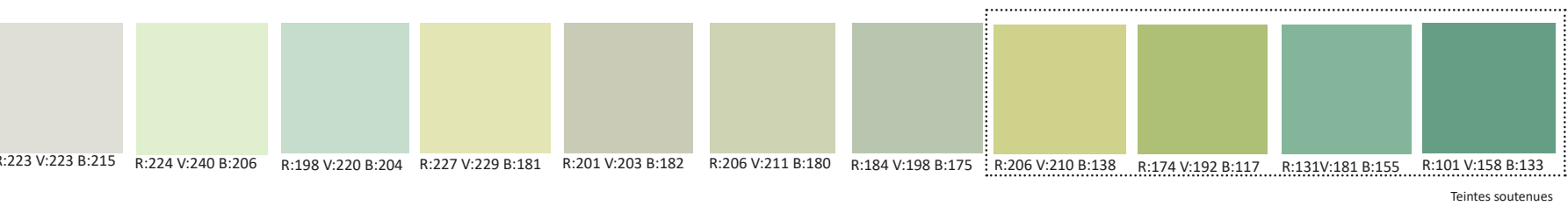
Les fonds de façade, des teintes plus soutenues, plus franches

Les teintes encadrées dites «soutenues» sont à privilégier dans des situations plus rares et appropriées (enjeux, angle...)

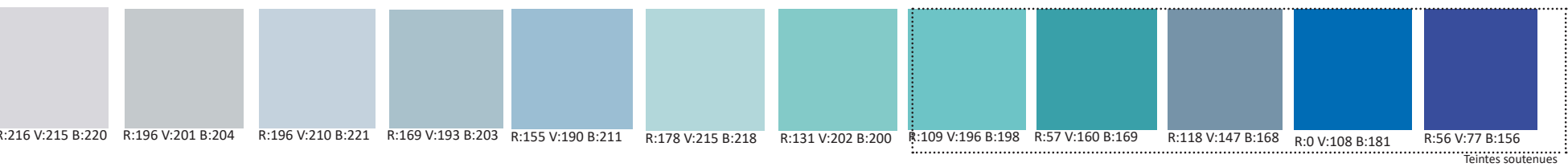
Les jaunes et orangés



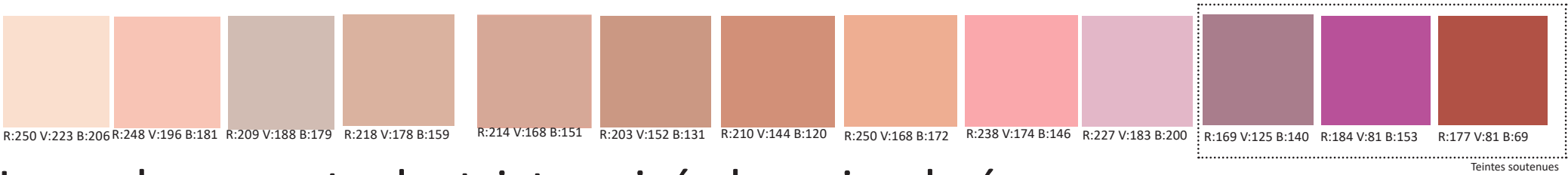
Les verts



Les bleus



Les rouges et roses



Les soubassements: des teintes minérales, gris colorés

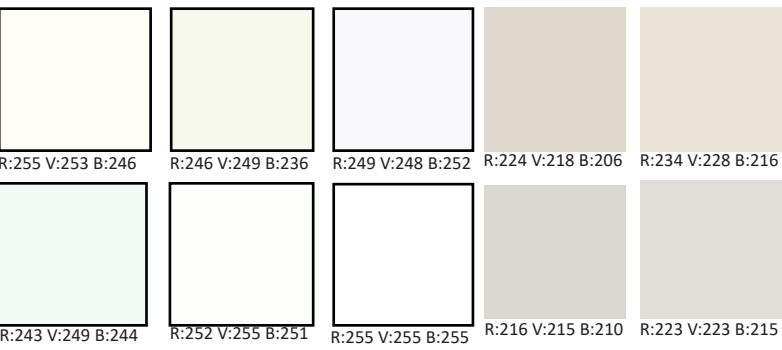


Les ponctuels: portes, fenêtres et volets



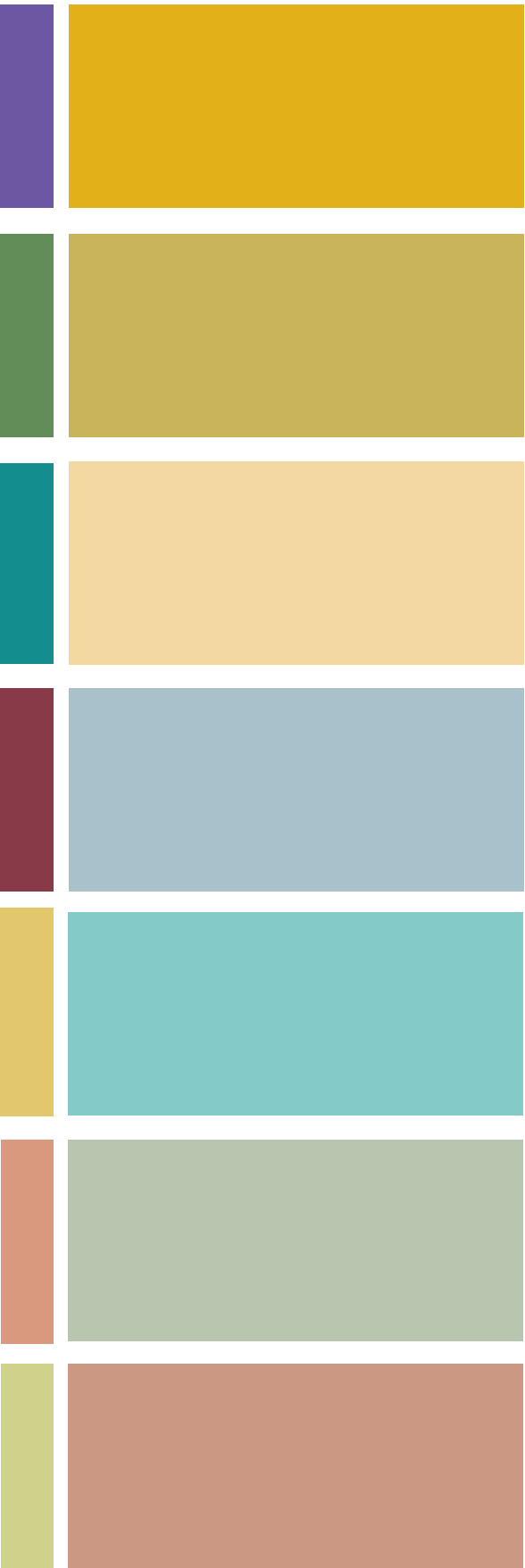
Palettes non exhaustives

Les encadrements s’ils ne sont pas en granit, en brique, ou mosaïque
BLANC PUR et BLANC TEINTÉS, GRIS très clairs



4.3. Les maisons années 30

Rapport fond de façade et
couleurs ponctuelles
Exemples d’harmonies



4/ Mode d’emploi par famille architecturale

4.4. Les maisons et immeubles des années 50/60

DESCRIPTION

Issus des progrès techniques du XXe siècle, les proportions de ces bâtiments sont plus imposantes que les familles architecturales plus anciennes : souvent plus longues, plus larges, plus hautes. Cependant pour s’inscrire dans le parcellaire existant ces édifices peuvent être de dimension modeste.

Les caractéristiques principales de cette famille de l’époque années 50/60 sont :

- des volumétries unitaires et affirmées
- des enduits béton lisses de grandes surface,
- des textures dans ces enduits ciment,
- des ouvertures de belle dimension,
- de proportion carrée ou allongée,
- de grands bandeaux horizontaux délimités par des encadrements en relief.

Une composition de façade souvent affirmée avec des éléments de décor en relief ou en creux.

(bandeaux, encadrements, casquette, meneaux, joints creux...)

- Des dessins de fenêtres asymétriques,
- Des motifs géométriques.

Ces constructions se déclinent en 2 courants architecturaux :

- d’inspiration régionale avec des toits 2 pans à 45° très présents.
- d’inspiration moderne avec des toits terrasse ou faible pente.

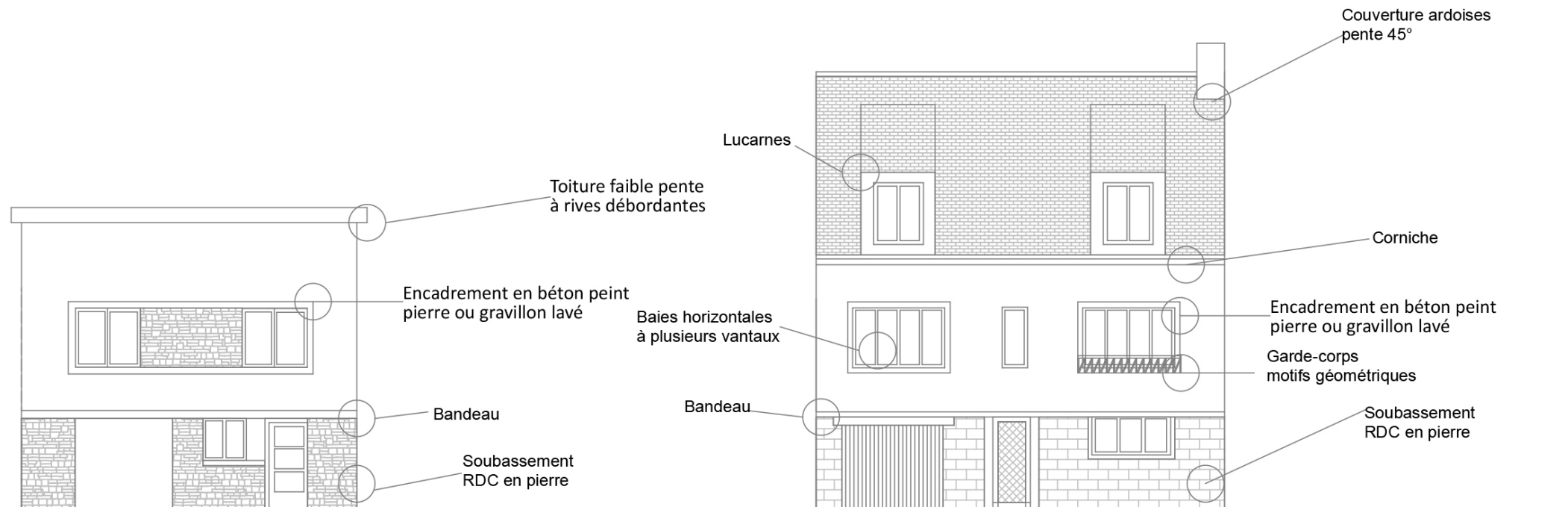
Ces immeubles ou maisons d’aspect beaucoup plus lisses et plus simples que le patrimoine plus ancien comportent cependant de beaux détails de façade, ils emploient des matériaux nobles en parement pour accompagner des dispositifs de compositions.

3.4. Les maisons et immeubles des années 50/60

Inspirations mouvement moderne et Inspirations traditionnelles

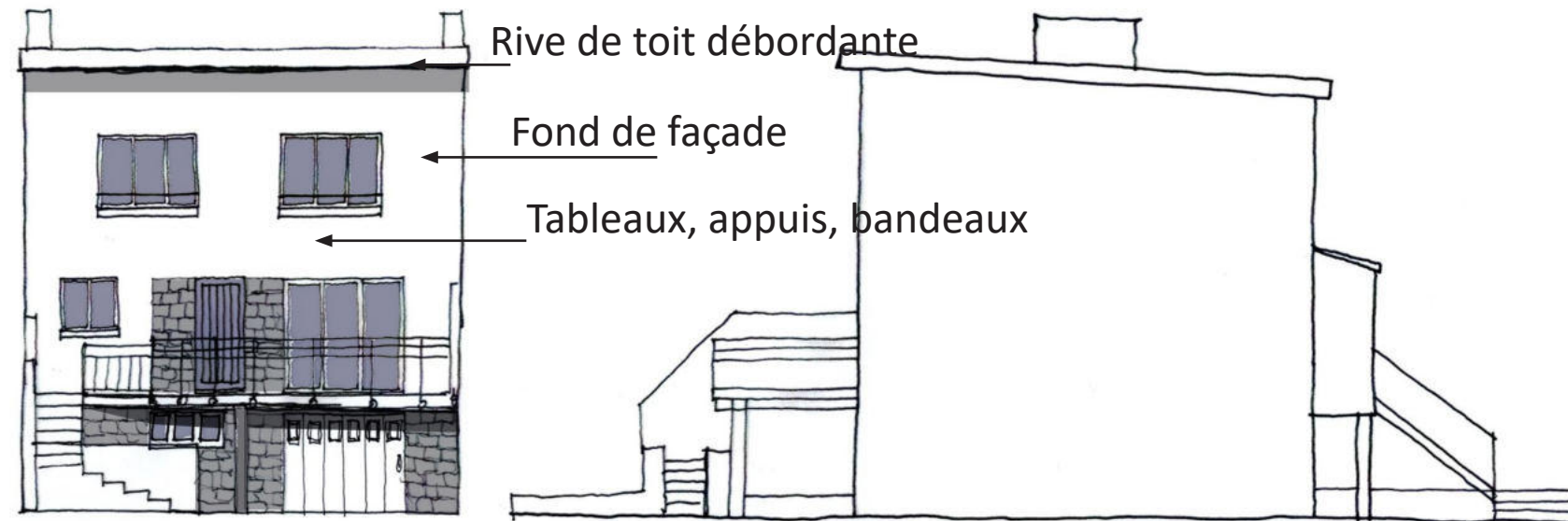


Comparaison maisons années 50/60 d’inspiration du mouvement moderne et d’inspiration régionale



Caractéristiques principales - Inspiration mouvement moderne
Maisons cubiques en béton blanc
Baies et bandeaux horizontaux de grandes dimensions, balcons filants

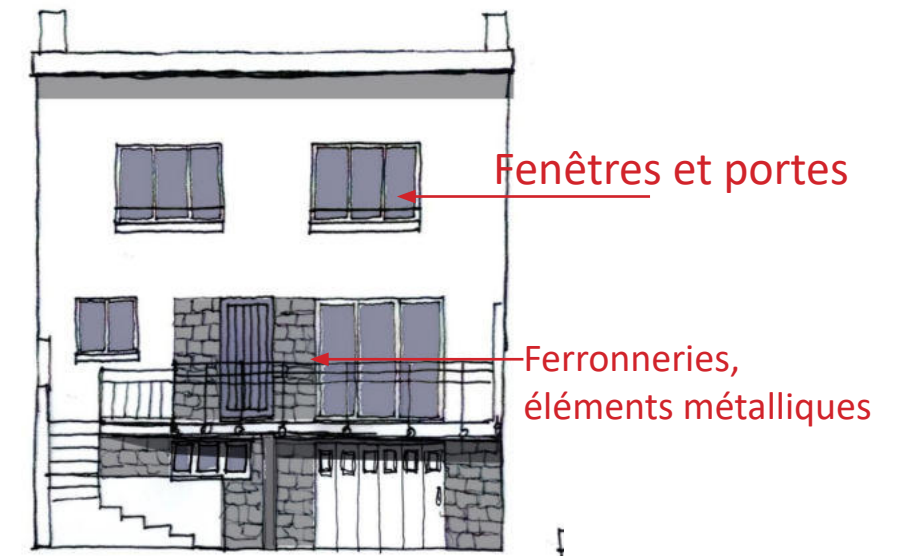
Que peut-on peindre en blanc ou très clair?



4.4 Les maisons et immeubles des années 50/60

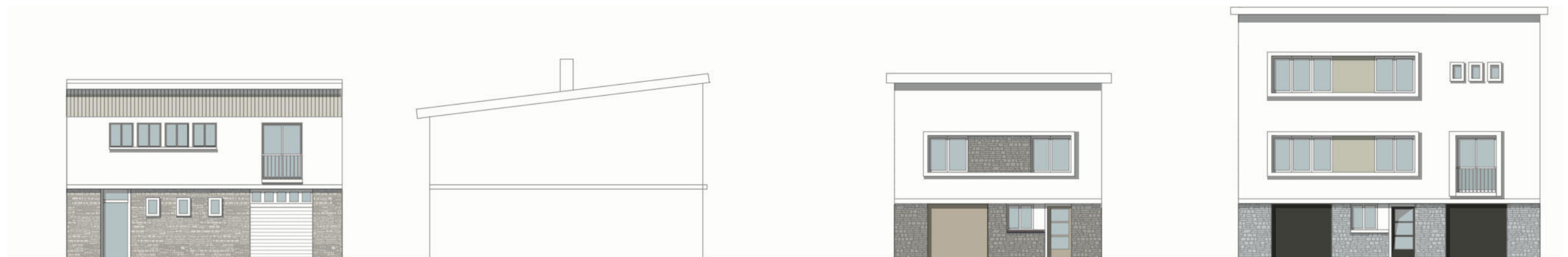
Inspirations mouvement moderne

Que peut-on peindre en couleur?



Ces maisons modernes ne sont pas majoritaires dans les centralités du territoire de Quimperlé Communauté. Leurs caractéristiques avant-gardistes et leur dessin abouti méritent de conserver cette teinte blanche valorisant par contraste les parements présents, la qualité des ouvertures, les reliefs et débords permettant de capter la lumière. Elles se distinguent dans le paysage urbain par leur forme et leur aspect.

Pour préserver leur intégrité et leur écriture architecturale, il est recommandé d'opter pour le blanc pur sur les façades dans leur entièreté (fond de façade, appuis, corniche, bandeaux).



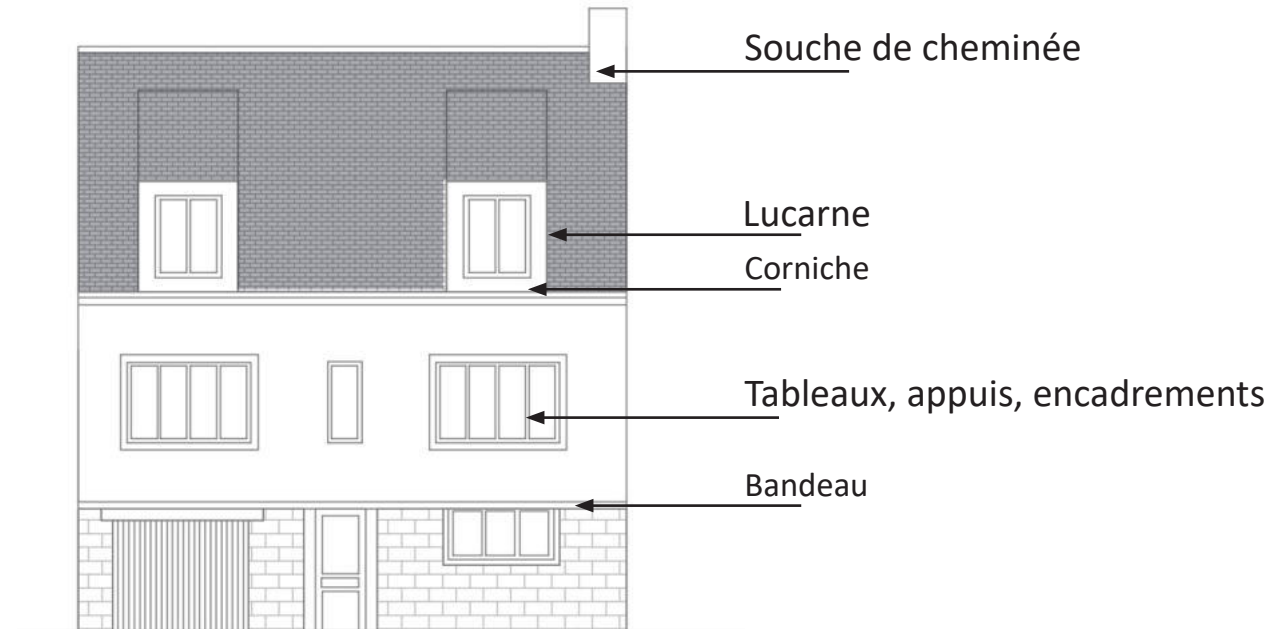
Il n'est pas recommandé sur ces maisons d'appliquer des couleurs sur les éléments de relief de ces façades (rive débordante, bandeau, casquettes béton, encadrements...). Ce marquage souligne un contraste trop fort entre ces décors de façade et fait disparaître la dimension moderne et épurée de cette architecture.

Caractéristiques principales - Inspiration traditionnelle

Ces maisons présentent des volumes simples, rectangulaires avec une toiture 2 pans, à 45° en ardoises, en référence à l'architecture régionaliste.

Le niveau de vie est souvent au 1er étage, les ouvertures sont larges.

Que peut-on peindre en blanc ou très clair?



Cette famille architecturale peut recevoir des teintes sur son fond de façade.

Mais cette couleur doit venir accompagner et souligner les percements, les encadrements, les bandeaux et corniches; qui méritent d'être peints en blanc.

L'emploi du blanc est primordial pour réussir à mettre en valeur cette famille architecturale, cette respiration est nécessaire.

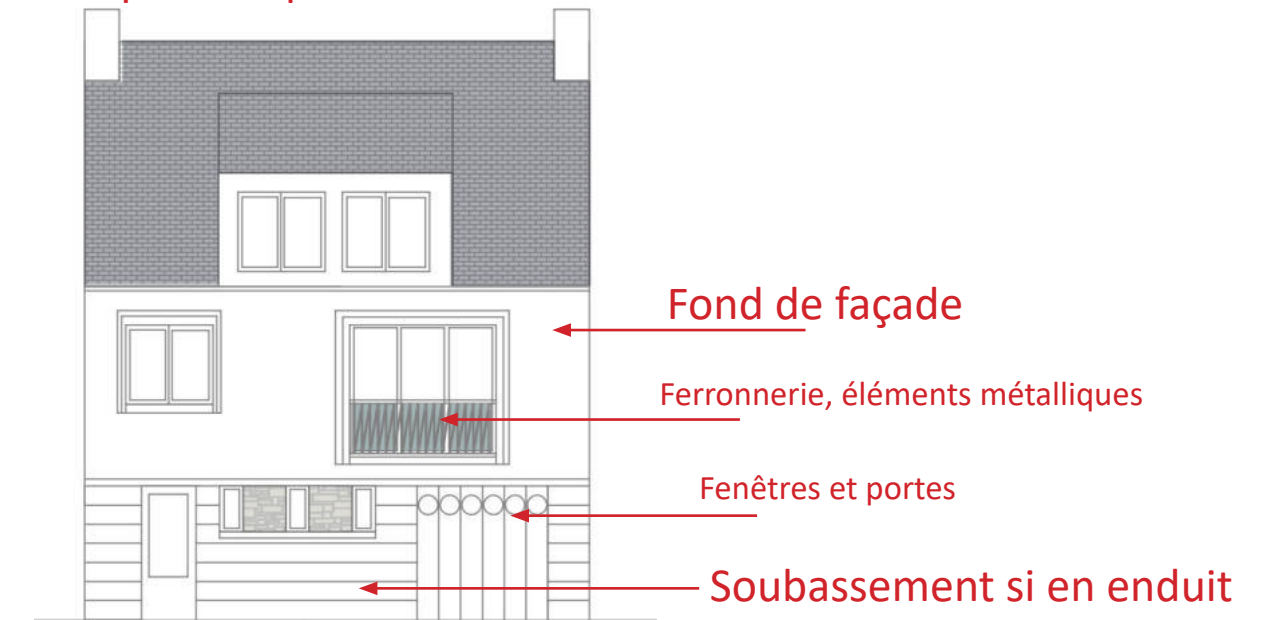
Les RDC souvent traités différemment que la façade du 1er étage (joints creux, brique ou pierre) ne doivent pas être peints ni noyés dans la même teinte que les étages supérieurs.

La hiérarchisation et démarcation architecturale présente par les parements et décors doit être renforcée par l'emploi des teintes sur la façade.



3.4. Les maisons et immeubles des années 50/60 Inspirations traditionnelles

Que peut-on peindre en couleur?

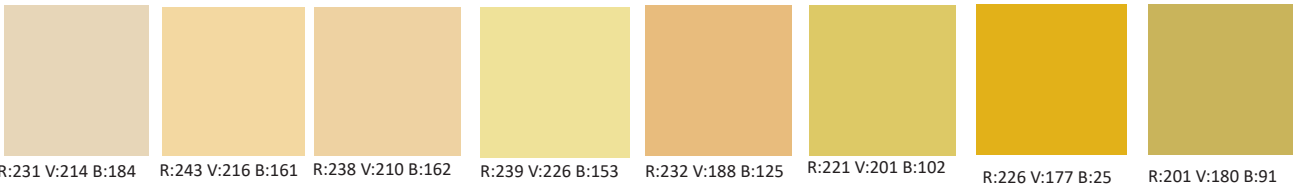


Il n'est pas recommandé sur ces maisons d'appliquer des couleurs sur les éléments de relief de ces façades, de petite surface à l'échelle de la façade et ne faisant que révéler la transformation des fenêtres. La composition affirmée par niveaux souvent clairement délimités par les éléments architecturaux doit être respectée par l'emploi de la couleur.

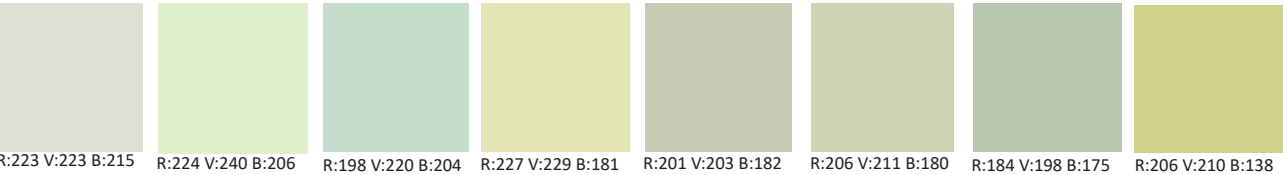
Nuanciers et exemples d’harmonies

Les fonds de façade, des gris colorés seront préférés
Appliquée sur des aplats de grande surface, ces teintes devront être nuancées

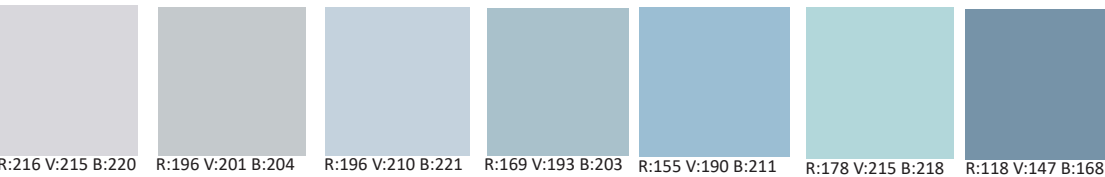
Les jaunes et orangés



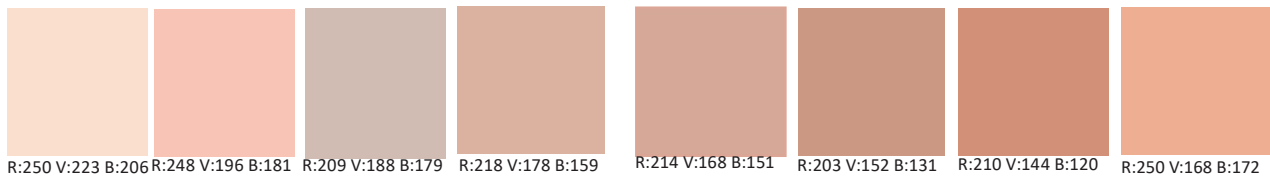
Les verts



Les bleus



Les rouges et roses



Les soubassements: des teintes minérales, gris colorés

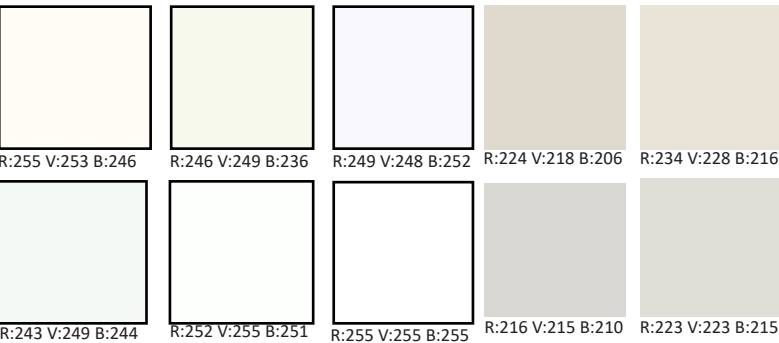


Les ponctuels: portes, fenêtres et volets



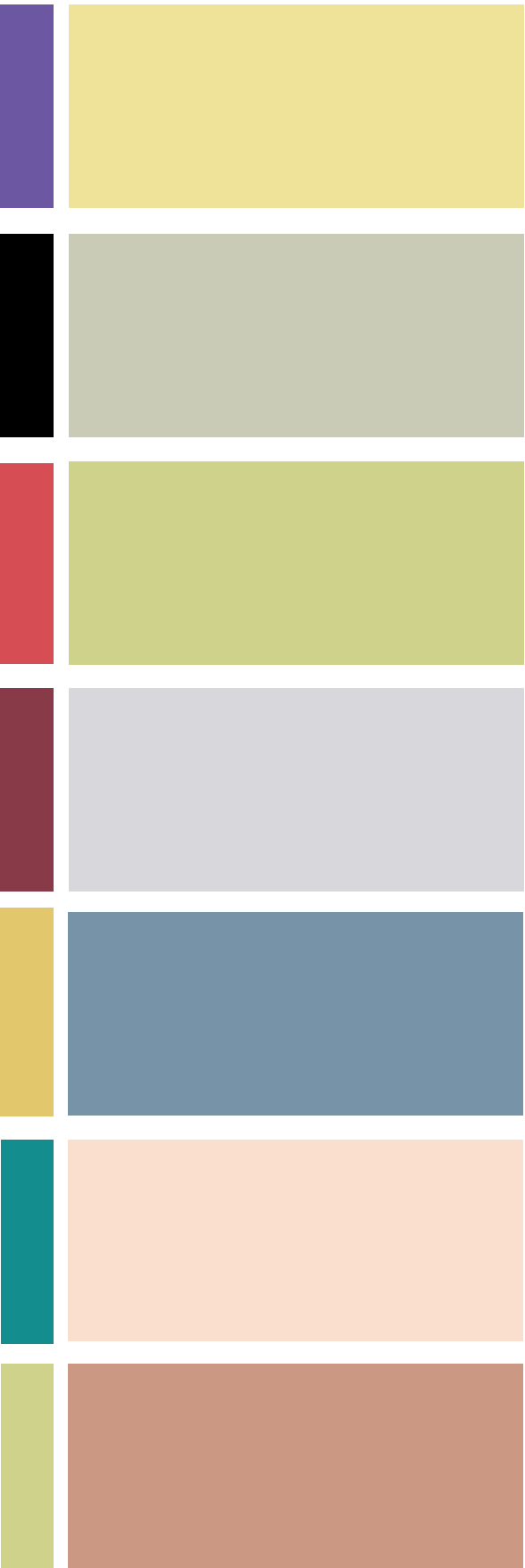
Palettes non exhaustives

Les encadrements et éléments de décor et de composition de la façade (les encadrements peuvent être retracés en peinture blanche BLANC PUR et BLANC TEINTÉS, GRIS très clairs



4.4. Les maisons et immeubles des années 50/60 traditionnelles

Rapport fond de façade et couleurs ponctuelles
Exemples d’harmonies



4/ Mode d'emploi par famille architecturale

4.5. Les maisons néobretonnes

DESCRIPTION

D'inspiration régionale

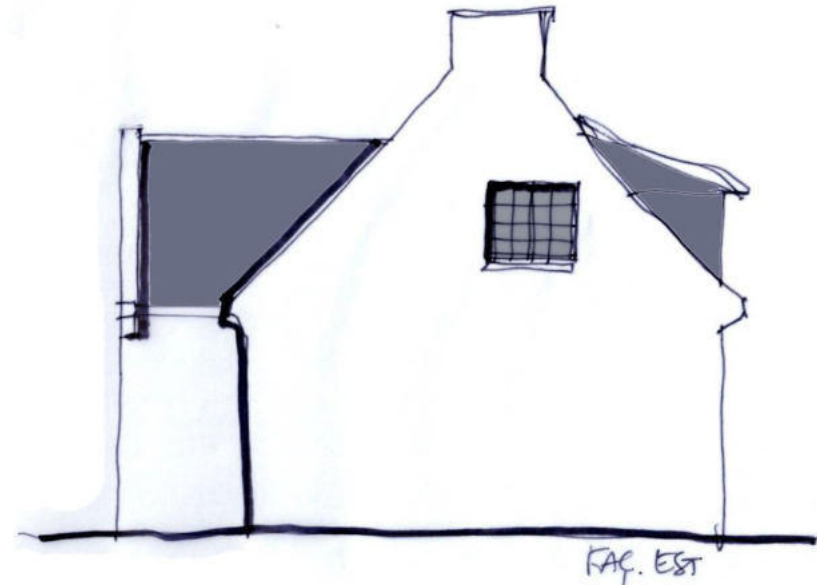
cette famille architecturale se caractérise avec des toits 2 pans à 45° en ardoises, des pignons en retour sur la façade principale, des fenêtres et porte-fenêtres à proportion verticale avec des petits bois, des portes d'entrée souvent arrondies, et des encadrements en granit très présents.

Les maisons néobretonnes sont assez rares dans les centre villes, et les centre bourgs.

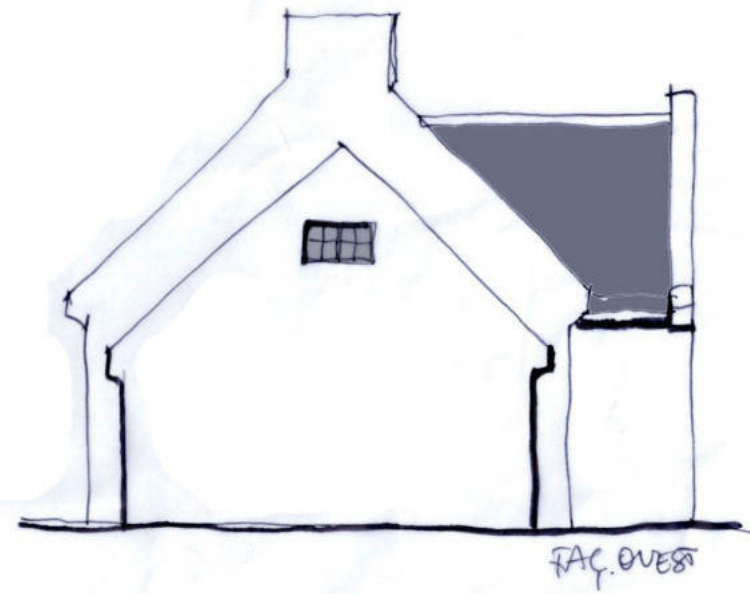
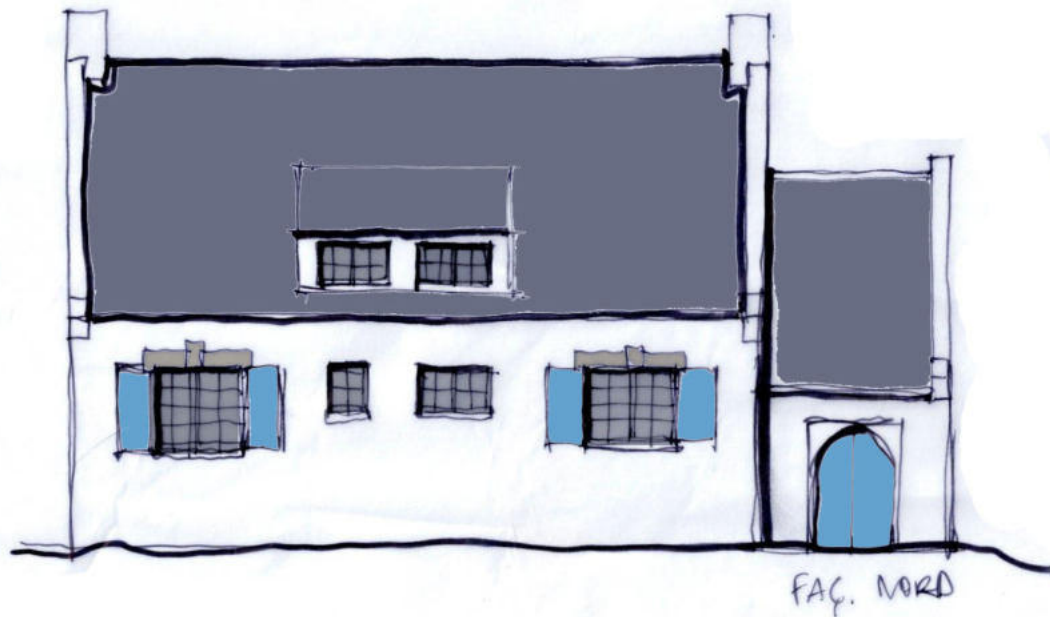
Construites dans les années 70, elles sont majoritairement en retrait de l'espace public, au milieu de leur parcelle derrière une clôture.

L'impact urbain de leur mise en couleur sera moins fort que pour les autres typologies.

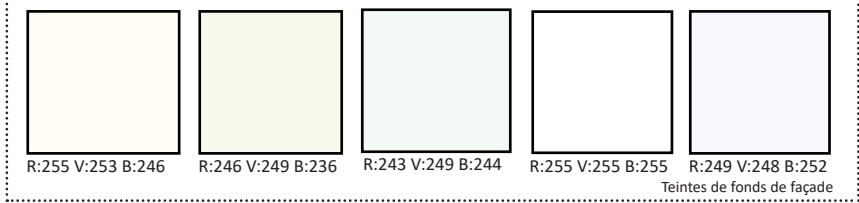
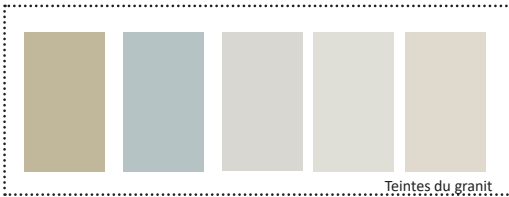
Cependant, la présence d'éléments nobles étant très forte sur ces façades, et les volumes étant également assez importants, Il conviendra d'être attentif aux décors et matériaux présents pour ne pas venir dénaturer cette architecture qui mérite des teintes claires. La mise en scène du jardin et de la clôture sera suffisante.



Cette famille architecturale mérite des teintes très claires ou du blanc pur sur son fond de façade. Ce principe permettra de mettre en valeur les encadrements en granit très présents, tout en soulignant le contraste avec le toit en ardoises à l'impact très fort.



Il n'est pas recommandé sur ces maisons d'appliquer des couleurs soutenues sur les façades verticales, ni de venir recouvrir le granit par de la peinture. Seules les huisseries (portes et fenêtres) ainsi que les volets lorsqu'ils ont présents pourront adopter des teintes colorées.



Annexe: LEXIQUE

LEXIQUE DE LA COULEUR

Aplat : une zone de couleur homogène réalisée avec une seule teinte.

Camaïeu : harmonie de couleurs proches.

Cercle chromatique : représentation ordonnée des couleurs dans l’ordre des couleurs de l’arc-en-ciel.

Codification : références standard utilisés dans l’industrie de la peinture. Cette codification de chaque teinte permet sa production dans les différents produits de la gamme de peinture .

(peinture façade, microporeuse, acrylique....)

Contraste : association de deux couleurs qui différent soit par leur teinte, leur luminosité ou leur saturation. Contraste chaud/froid, contraste clair/foncé...

Couleurs primaires : couleurs pures ne pouvant pas être obtenues par un mélange.

Couleur pastel : couleur faiblement saturée et pâle.

Couleur chaude : ensemble des teintes rouges, orangés et jaunes.

Couleur désaturée : teinte contenant peu de pigment, peu vive.

(un gris bleuté est désaturé par rapport à un bleu roi).

Une couleur peut être désaturée par du blanc ou par du noir.

Couleur franche et pure : obtenue par un mélange de couleurs pures sans ajouts de gris.

Couleur froide : ensemble des teintes verts, bleus et violets.

Harmonie : composition de plusieurs couleurs qui forment un tout cohérent et équilibré.

Luminosité ou Clarté : exprime la variation d’une teinte du clair au foncé (un rose est plus lumineux qu’un rouge bordeaux). La valeur est déterminée par l’intensité des rayons lumineux sur une couleur.

Nuancier : issu d’un fabricant de peinture qui a créé des propres teintes; chaque languette propose un ton de valeurs dégradées allant du clair au foncé.

Polychromie : association de plusieurs couleurs.

Saturation : exprime la variation d’une teinte du très clair au très vif (un rose est moins saturé qu’un rouge), degré de pureté de la couleur (de 0% à 100% de gris).

Teinte : position d’une couleur sur le cercle chromatique, rouge jaune, vert... On obtient une teinte en ajoutant du blanc à une couleur, souvet issue de mélanges.

Ton : le ton d’une couleur dépend de la quantité de gris ajouté, qui détermine son degré de pureté et de subtilité.

Ton sur ton : usage d’une même teinte dans différente saturation et luminosité.

LEXIQUE DES ENDUITS

Appareillage : manière de disposer les matériaux composant une maçonnerie.

Badigeon : mélange de chaux et d’eau généralement coloré que l’on applique sur un parement.

Enduit : mélange pâteux de plâtre, mortier de chaux et sable, ciment, qu’on étend en couches minces sur une paroi maçonnée pour lui donner une surface uniforme décorative et la protéger des intempéries.

Constitué de 3 couches: le gobetis, le corps d’enduit (ou crépi), enduit de finition.

Moellon : bloc de pierre, partiellement taillé ou non, utilisé pour la construction.

Mortier : mélange obtenu à l’aide d’un liant, de granulats, avec adjonction d’eau et éventuellement de pigments, utilisé pour lier, enduire, et rejointoyer.

LEXIQUE URBAIN ET PAYSAGER

Implantation : emplacement exact du bâtiment sur le sol.

Gabarit : dimension et configuration d’un bâtiment déterminant sa forme et son apparence.

Perspective : vision d’un paysage depuis un promeneur en ville.

LEXIQUE DE L’ARCHITECTURE

Acrotère : rebords en périphérie d’une toiture ou d’une terrasse.

Allège : partie pleine maçonnée en-dessous d’une fenêtre.

Applique : la devanture commerciale en applique habille l’encadrement de la baie, c’est un coffrage menuisé faisant saillie par rapport à la maçonnerie.

Appui de fenêtre : pièce située sous la fenêtre permettant l’écoulement de l’eau.

Bandeau : moulure pleine de faible saillie.

Calepinage : dessin d’éléments de forme définies pour former un motif, composer un assemblage, couvrir une surface ou remplir un volume.

Chaîne : dispositif horizontal ou vertical réalisé par juxtaposition ou superposition d’éléments de pierre de taille.

Chaîne d’angle : elle est verticale et forme la rencontre de deux murs en angle, ses éléments sont souvent harpés (alternance de grands et de petits blocs de pierre).

Corniche : couronnement en saillie d’un mur, formé de moulures retenant le débord d’un toit.

Croupe : petit versant triangulaire situé à l’extrémité d’un comble.

Encadrement : ensemble des éléments en pierre, en brique ou maçonné soulignant le pourtour d’une fenêtre.

Façade principale : façade comportant l’entrée principale, habituellement orientée vers le domaine public.

Façade secondaire : façade qui n’est pas la façade principale exceptée les pignons.

Faîtage : arête supérieure d’un toit.

Ferronneries : grilles de clôture, garde-corps, portails, grilles de porte... Tout élément issu d’un travail en forge ou fonderie avec un objectif pratique mais aussi esthétique.

Feuillure : ressaut pratiqué dans l’embrasure pour recevoir les bords d’un dormant (ensemble des parties fixes d’une menuiserie).

Imposte : partie vitrée ou non au-dessus d’une porte.

Lambrequin : pièce d’ornement découpée soit en bois, soit en métal, bordant un avant-toit en saillie ou le haut d’une fenêtre, généralement pour cacher le coffre de volet ou de store.

Linteau : partie surplombant une fenêtre ou une porte, il est en pierre, en brique, en pierre et brique , en bois ou en béton armé suivant la typologie de la construction.

Modénature : éléments de mouluration d’un décor architectural.

Moulure : toute ligne d’ornement d’architecture exprimée par le relief.

Mur pignon : mur porteur dont les contours épousent la forme des pentes du comble.

Muret : petit mur, mur bahut s’il porte une grille ou une colonnade.

Ordonnancement : composition rythmée des différentes parties d’un ensemble architectural.

Pans de bois : assemblage de pièces de charpente composant l’ossature du bâti, rempli de torchis, de brique, de plâtre...

Persiennes : panneau formé de lamelles inclinées, assemblées dans un châssis, mobile sur des gonds.

(à) Pierre vue : se dit d’un enduit exécuté à fleur de parement de la pierre.

Soubassement : partie inférieure d’une construction, en pierre ou en maçonnerie enduit, ancrage au sol.

Tableau d’une ouverture : côté vertical d’une embrasure.

Travée : superposition d’ouvertures placées sur un même axe vertical, ses limites théoriques sont marquées par le milieu des trumeaux qui la séparent des travées voisines.

Trumeau : pan de mur entre deux embrasures au même niveau.

Vantail : partie ouvrante d’une huisserie.

Volet : panneau pivotant sur un de ses bords verticaux, (contrevent).

Sources : Toutes les photos et dessins non réalisés par Frite Architecture sont mentionnés



Quimperlé
Communauté
Kemperle
Kumuniezh



Plan local d'urbanisme
intercommunal
steuñv lec'hel ar c'hêraozañ
etre-kumunel